

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

3 DÉCEMBRE 2003

Projet de loi relatif aux infractions terroristes*Procédure d'évocation*

RAPPORT
 FAIT AU NOM
 DE LA COMMISSION
 DE LA JUSTICE
 PAR MME de T' SERCLAES
 ET M. WILLEMS

I. PROCÉDURE

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure facultativement bicamérale, a été adopté par la

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

3 DECEMBER 2003

Wetsontwerp betreffende terroristische misdrijven*Evocatieprocedure*

VERSLAG
 NAMENS DE COMMISSIE VOOR
 DE JUSTITIE
 UITGEBRACHT
 DOOR MEVROUW de T' SERCLAES
 EN DE HEER WILLEMS

I. PROCEDURE

Dit wetsontwerp, dat ressorteert onder de facultatief bicamerale procedure, werd op 13 november 2003

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

A. Membres/Leden:

SP.A-SPIRIT Staf Nimmegeers, Ludwig Vandenhove, Jan Van Duppen.
 VLD Pierre Chevalier, Hugo Coveliers, Luc Willems.

PS Jean-François Istasse, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
 MR Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes, Alain Zenner.

CD&V Stefaan De Clerck, Hugo Vandenberghe.
 VLAAMS BLOK Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.
 CDH Clotilde Nyssens.

B. Suppléants/Plaatsvervangers:

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Caroline Gennez, Fatma Pehlivan.
 Jacques Germeaux, Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelven.
 Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Philippe Moureaux, Christiane Vienne.
 Amina Derbaki Sbaï, Alain Destexhe, Antoine Duquesne, François Roelants du Vivier.
 Sabine de Bethune, Mia De Schamphelaere, Erika Thijs.
 Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.
 Christian Brotcorne, René Thissen.

*Voir:***Documents du Sénat:****3-332 - 2003-2004:**

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
 N° 2: Amendements.

*Zie:***Stukken van de Senaat:****3-332 - 2003-2004:**

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
 Nr. 2: Amendementen.

Chambre des représentants le 13 novembre 2003, par 131 voix contre 3 et 1 abstention. Il a été transmis le 14 novembre 2003 au Sénat, qui l'a évoqué le 26 novembre 2003.

La commission de la Justice l'a examiné lors de ses réunions des 2 et 3 décembre 2003, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi à l'examen vise avant toute chose à répondre aux obligations internationales de la Belgique en matière de lutte contre le terrorisme. En effet, l'objectif principal de ce projet est de transposer en droit belge les obligations qui découlent de la décision-cadre du Conseil de l'Union européenne relative à la lutte contre le terrorisme, dont la finalisation, dans le contexte que l'on connaît, a représenté, avec celle de la décision-cadre relative au mandat d'arrêt européen, l'un des résultats majeurs de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne en 2001. Cette décision-cadre, conformément à ce que préconisait une résolution du Parlement européen du 5 septembre 2001, vise à harmoniser les législations pénales des États membres, en imposant des prescriptions minimales en matière d'incrimination et de sanction dans le domaine du terrorisme.

C'est donc dans ce contexte assez contraignant que doit être compris ce projet de loi, dont la ministre parcourt les points saillants.

Le droit pénal belge ne prévoit pas à l'heure actuelle de dispositions spécifiques en matière de terrorisme. Les principales nouveautés du projet de loi sont donc d'insérer la notion d'«infraction terroriste» (1) et celle de «groupe terroriste» (2) dans notre Code pénal.

(1) Le projet de loi définit les infractions terroristes, dans un nouvel article 137 du Code pénal, comme étant celles qui, par leur nature ou leur contexte, peuvent porter gravement atteinte à un pays ou à une organisation internationale et qui sont commises intentionnellement dans le but d'intimider gravement une population ou de contraindre indûment des pouvoirs publics ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte, ou de gravement déstabiliser ou détruire les structures gouvernementales politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays ou d'une organisation internationale.

Pour définir les comportements punissables, le projet de loi, d'une part, fait référence à une série d'infractions de droit commun dont les peines sont aggravées du fait de leur qualification terroriste, et d'autre part, détermine de nouveaux comportements

aangenen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 131 tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding. Het werd op 14 november 2003 overgezonden aan de Senaat, die het op 26 november 2003 geëvoceerd heeft.

De commissie voor de Justitie heeft het besproken tijdens haar vergaderingen van 2 en 3 december 2003, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggend wetsontwerp strekt er allereerst toe de internationale verplichtingen van België inzake de bestrijding van het terrorisme na te leven. Dit ontwerp beoogt in de eerste plaats inderdaad de omzetting in het Belgische recht van de verplichtingen die voortvloeien uit het kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie inzake terrorismebestrijding. De voltooiing ervan is, samen met het kaderbesluit inzake het Europees aanhoudingsbevel, een van de belangrijkste resultaten van het Belgische Voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie in 2001. Overeenkomstig het bepaalde in een resolutie van het Europees Parlement van 5 september 2001, strekt dit kaderbesluit tot harmonisering van de strafwetgeving van de lidstaten door middel van verplichte minimale bepalingen inzake de tenlastelegging en de bestraffing op het stuk van terrorisme.

Dit ontwerp van wet moet bijgevolg worden beschouwd in deze veeleer dwingende context. De minister overloopt de markante punten ervan.

Het Belgische strafrecht bevat thans geen specifieke bepalingen inzake terrorisme. De belangrijkste nieuwigheden bestaan in de invoeging van de begrippen van «terroristisch misdrijf» (1) en van «terroristische groep» (2) in ons Strafwetboek.

(1) In het ontwerp van wet worden de terroristische misdrijven in een nieuw artikel 137 van het Strafwetboek gedefinieerd als de misdrijven die wegens de aard of de context ervan een land of een internationale organisatie ernstig kunnen schaden en opzettelijk zijn gepleegd met het oogmerk om een bevolking ernstige vrees aan te jagen of om de overheid of een internationale organisatie op onrechtmatige wijze te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling, of om de politieke, constitutionele, economische of sociale basisstructuren van een land of een internationale organisatie ernstig te ontwrichten of te vernietigen.

Ter omschrijving van terroristische gedragingen wordt in het ontwerp van wet gerefereerd aan een aantal gemeenschappelijke misdrijven waarvoor de straffen worden verzwamd omdat zij zijn omschreven als terroristische misdrijven. Aan de andere kant

qui n'étaient pas incriminés antérieurement dans le Code pénal de manière spécifique.

(2) Le projet de loi définit la notion de groupe terroriste, dans un nouvel article 138 du Code pénal, comme une association structurée de plus de deux personnes, établie dans le temps et qui agit de façon concertée en vue de commettre des infractions terroristes. À l'instar de ce qui existe pour les organisations criminelles (article 324*bis* du Code pénal), le projet de loi rend punissable la direction et la participation au groupe terroriste. Il prévoit également que ne peut être poursuivie comme groupe terroriste «une organisation dont l'objet réel est exclusivement d'ordre politique, syndical, philanthropique, philosophique ou religieux (...)», texte également présent à l'article 324*bis* du Code pénal.

Lors des travaux à la Chambre, un article nouveau a été inséré dans le projet avec le soutien du gouvernement. Il s'agit d'un nouvel article 141*ter* du Code pénal qui s'appliquerait à l'ensemble du nouveau titre insérant les infractions terroristes dans le Code pénal. Cet article précise qu'«aucune disposition (de ce) titre ne peut être interprétée comme visant à réduire ou à entraver les droits ou libertés fondamentales tels que le droit de grève, la liberté de réunion, d'association ou d'expression, y compris le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'y affilier pour la défense de ses intérêts, et le droit de manifester qui s'y rattache». En outre, l'article se réfère explicitement, mais non exclusivement aux articles 8 à 11 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Le projet de loi vise enfin à mettre en conformité le droit belge avec la Convention des Nations unies pour la répression du financement du terrorisme, signée par la Belgique le 27 septembre 2001. Une nouvelle incrimination a été introduite à cet égard, par le biais de l'insertion d'un nouvel article 141 au Code pénal, qui complète le projet de loi de manière à répondre adéquatement aux obligations en cette matière.

En ce qui concerne la compétence des cours et tribunaux belges, le projet de loi précise que pourra être poursuivi tout Belge ou toute personne ayant sa résidence en Belgique, qui commet une infraction terroriste en Belgique ou hors du territoire du Royaume (nouveau point 1^{er}*ter* introduit à l'article 6 du titre préliminaire du Code de procédure pénale), de même que toute personne qui aura commis une telle infraction contre un ressortissant ou une institution belge ou une institution de l'Union européenne (nouveau 4^o, inséré à l'article 10*ter* du même titre).

wordt een aantal nieuwe gedragingen gedefinieerd die tot dusver door het Strafwetboek nog niet op een specifieke manier strafbaar waren gesteld.

(2) In het ontwerp van wet wordt het begrip terroristische groep in een nieuw artikel 138 van het Strafwetboek gedefinieerd als een gestructureerde vereniging van meer dan twee personen die sedert enige tijd bestaat en die in onderling overleg optreedt om terroristische misdrijven te plegen. Krachtens het ontwerp van wet zijn de leiding van en de deelneming aan een terroristische groep strafbaar, zulks in navolging van de bepalingen voor criminele organisaties (artikel 324*bis* van het Strafwetboek). Het voorziet eveneens dat niet kunnen worden vervolgd als terroristische groepen «een organisatie waarvan het ware doel exclusief politiek, syndicaal, filantropisch, filosofisch of godsdienstig van aard is (...)», deze tekst staat eveneens in artikel 324*bis* van het Strafwetboek.

Tijdens de werkzaamheden in de Kamer werd een nieuw artikel ingevoegd in het ontwerp met de steun van de regering. Het betreft een nieuw artikel 141*ter* van het Strafwetboek dat van toepassing zou zijn op het geheel van de nieuwe titel die de terroristische misdrijven invoegt in het Strafwetboek. In dit artikel is voorts gesteld dat «geen enkele bepaling [van deze Titel] mag geïnterpreteerd worden als het ten doel hebben van een beperking of een belemmering van rechten of fundamentele vrijheden, zoals het stakingsrecht, de vrijheid van vergadering, vereniging of meningsuiting, waaronder het recht om, voor de verdediging van zijn belangen, tezamen met anderen vakbonden op te richten dan wel zich daarbij aan te sluiten en het daarmee samenhangende recht van betoging». Daarenboven verwijst het artikel expliciet, maar niet exclusief, naar de artikelen 8 tot 11 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

Het ontwerp van wet strekt ertoe het Belgische recht in overeenstemming te brengen met het Verdrag van de Verenigde Naties ter bestrijding van de financiering van terrorisme, ondertekend door België op 27 september 2001. Er is voorzien in een nieuwe tenlastelegging, via het invoegen van een nieuw artikel 141 in het Strafwetboek, die het ontwerp van wet aanvult zodat de verplichtingen terzake op adequate wijze kunnen worden nageleefd.

Wat de rechtsmacht van de Belgische hoven en rechtbanken betreft, stelt het ontwerp van wet dat iedere Belg of iedere persoon die zijn verblijfplaats in België heeft en die in België of buiten het grondgebied van het Rijk een terroristisch misdrijf pleegt (nieuw punt 1*ter* ingevoegd in artikel 6 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, alsmede iedere persoon die een dergelijk misdrijf pleegt tegen een Belgische onderdaan of instelling of tegen een instelling van de Europese Unie (nieuw punt 4^o, ingevoegd in artikel 10*ter* van dezelfde titel), kunnen worden vervolgd.

La décision-cadre prévoit que les États membres doivent la mettre en œuvre pour le 31 décembre 2002, mais l'évaluation de la manière dont les États s'acquittent de cette obligation est appréciée par le Conseil sur rapport de la Commission au 31 décembre 2003 au plus tard.

Nous avons déjà raté le premier rendez-vous fixé par le texte européen sous la précédente législature; afin de ne pas manquer le second, la ministre a fait déposer ce projet de loi à la Chambre des représentants dès la rentrée parlementaire de la présente session.

Ce projet présente d'une manière plus nettement équilibrée que ne le laisse entrevoir la décision-cadre à première lecture, un juste compromis entre les impératifs d'une lutte renforcée contre le terrorisme et la protection des valeurs fondamentales qui sous-tendent notre État de droit. C'est pourquoi la ministre invite les sénateurs à apporter leur soutien au texte tel qu'amendé par la Chambre et cela, comme à la Chambre, par-delà les clivages traditionnels distinguant majorité et opposition.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Mahoux peut souscrire à l'intervention de la ministre. L'on pourrait craindre qu'un texte relatif à la lutte contre le terrorisme puisse entraîner une restriction des libertés individuelles. Cette crainte a été rencontrée par les corrections qui ont été apportées au texte initial de la décision-cadre et la définition même de la notion d'infraction terroriste, telle qu'elle figure à l'article 137 proposé, répondent à cette préoccupation relative aux libertés individuelles. D'autre part, les libertés syndicales sont rappelées dans la loi. Même si le Conseil d'État considère comme superfétatoire d'inscrire dans ce projet le rappel du respect des libertés, il paraît important de le faire, précisément afin d'assurer l'équilibre entre la garantie des libertés individuelles et la lutte contre le terrorisme.

L'intervenant ne trouve pas, dans la définition de l'infraction terroriste, telle qu'elle figure aux §§ 2 et 3, de référence explicite aux dégâts occasionnés à des systèmes informatiques et affectant la collectivité toute entière. La définition de l'infraction qui cause de tels dégâts est-elle incluse implicitement dans une autre définition ?

L'intervenant se réjouit du fait que les infractions maritimes sont également mentionnées.

M. Vankrunkelsven se dit préoccupé par la définition très vaste des infractions terroristes. Il rappelle aussi la préoccupation des organisations de défense des droits de l'homme à ce sujet. C'est ainsi que le § 1^{er}

Het kaderbesluit voorziet dat de lidstaten het in werking moeten stellen voor 31 december 2002, maar de evaluatie van de manier waarop de Staten zich kwijten van deze verplichting wordt beoordeeld door de Raad aan de hand van een verslag van de Commissie op 31 december 2003 ten laatste.

We zijn de eerste afspraak die door de Europese tekst vastgelegd werd reeds tijdens de vorige regeerperiode misgelopen; om de tweede niet mis te lopen, heeft de minister van bij de aanvang van het huidige parlementaire jaar bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers een wetsontwerp neergelegd.

Dit ontwerp biedt op een duidelijk veel evenwichtiger manier dan het kaderbesluit bij een eerste lezing zou doen vermoeden, een eerlijk vergelijk tussen de vereisten van een versterkte bestrijding tegen het terrorisme en het beschermen van de fundamentele waarden die de basis van onze rechtstaat vormen. Daarom nodigt de minister de senatoren uit om de tekst zoals die door de Kamer geamendeerd werd te steunen en dit, zoals in de Kamer, zonder rekening te houden met de traditionele verschillen tussen meerderheid en oppositie.

III. ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Mahoux kan zich aansluiten bij de tussenkomst van de minister. Men zou kunnen vrezen dat een tekst met betrekking tot de strijd tegen het terrorisme de individuele vrijheden zou beknotten. Aan deze bekommernis van vrijheid werd immers volledig tegemoetgekomen door de verbeteringen die aan de oorspronkelijke tekst van het kaderbesluit werden aangebracht en door de definitie zelf van het terroristisch misdrijf, bepaald in het voorgestelde artikel 137. Anderzijds worden de vakbondsvrijheden in de wet opgenomen. Ook al acht de Raad van State het opnemen daarvan overbodig, is het toch belangrijk om het evenwicht te waarborgen tussen de individuele vrijheden en de strijd tegen terrorisme.

Spreker vindt bij de terroristische misdrijven, bepaald in §§ 2 en 3, geen expliciete verwijzing naar schade toegebracht aan informaticasystemen waardoor de hele gemeenschap wordt getroffen. Is dit misdrijf impliciet verweven in een andere omschrijving ?

Spreker verheugt zich over het feit dat ook de maritieme misdrijven worden vermeld.

De heer Vankrunkelsven maakt zich zorgen over de zeer ruime omschrijving van de terroristische misdrijven. Hij verwijst ook naar de bezorgdheid van organisaties van mensenrechten op dat vlak. Zo wordt in

de l'article 137 proposé qualifie d'infraction terroriste l'infraction consistant à contraindre des pouvoirs publics ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte. Le § 2, 4^o, fait référence aux dégradations responsables de pertes économiques considérables. La définition figurant à l'article 137 proposé est tellement vaste que certaines actions qui sont accomplies dans un dessein politique et qui sont susceptibles d'occasionner des dommages à certaines institutions tombent dans son champ d'application. L'intervenant évoque les actions auxquelles a donné lieu le stockage de déchets nucléaires à Kleine Brogel.

M. Hugo Vandenberghe souligne que tant la section française que la section néerlandaise de la Ligue des droits de l'homme ont demandé à être entendues dans le cadre de la discussion du présent projet.

Mme de T' Serclaes affirme n'être guère favorable à une audition. Les publications de la Ligue reflètent son point de vue de manière suffisante. Elle s'en remet à la sagesse de la commission sur ce point.

L'intervenante s'enquiert de l'état d'avancement de la transposition de la décision-cadre dans les autres pays européens. Comment les autres pays européens ont-ils transposé la décision-cadre dans leur ordre juridique interne? L'ont-ils transposée de la même manière que dans le projet de loi à l'examen? C'est important si l'on veut pouvoir garantir l'efficacité de la coopération internationale dans la lutte contre les infractions terroristes.

Une deuxième question a trait aux institutions qui existent au niveau européen, c'est-à-dire Europol et Eurojust. Quel sera leur rôle après la transposition de la décision-cadre; sera-t-il ou non renforcé?

En troisième lieu, l'intervenante renvoie aux lois relatives à la criminalité organisée. Elle demande des précisions sur le parallélisme entre les mesures existantes relatives aux organisations criminelles et les mesures proposées dans le projet à l'examen. Y a-t-il un parallélisme parfait entre ces mesures?

Elle fait en outre une observation concernant les textes internationaux qui existent en dehors du cadre européen. Comment le texte à l'examen s'articule-t-il sur les textes internationaux? Une vaste politique de lutte contre le terrorisme paraît en effet nécessaire au niveau international.

Enfin, l'intervenante demande comment les services belges de renseignement seront associés à cette lutte. Elle renvoie à la note de politique dans laquelle la lutte contre le terrorisme et la mise à la disposition de moyens nouveaux sont considérées comme des priorités.

§ 1 van het voorgestelde artikel 137 als terroristisch misdrijf aangemerkt het misdrijf om de overheid of een internationale organisatie te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling. Paragraaf 2, 4^o, verwijst naar beschadiging waardoor aanzienlijke economische schade wordt aangericht. De omschrijving in het voorgestelde artikel 137 is dermate ruim dat sommige acties die om politieke motieven worden gevoerd en waarbij schade kan worden berokkend aan bepaalde instellingen vallen onder de betreffende definitie. Spreker verwijst naar de acties in verband met het opslaan van kernafval in Kleine Brogel.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat de Liga voor de mensenrechten, Nederlandstalig en Franstalig, hebben verzocht gehoord te worden in het kader van de bespreking van voorliggend ontwerp.

Mevrouw de T' Serclaes verklaart zich niet echt voorstander van een hoorzitting. Het standpunt van de Liga is voldoende weergegeven in haar schrijven. Zij sluit zich aan bij de wijsheid van de commissie daaromtrent.

Spreekster vraagt hoe het zit met de omzetting van het kaderbesluit in de andere Europese landen. Hoe is het kaderbesluit in de overige Europese lidstaten omgezet in hun interne juridische orde? Gebeurt dit op een gelijkaardige manier als in voorliggend wetsontwerp? Dit is belangrijk met het oog op een efficiënte internationale samenwerking bij de aanpak van terroristische misdrijven.

Een tweede vraag betreft de bestaande instellingen op Europees vlak, namelijk Europol en Eurojust. Welke rol zullen zij spelen na de omzetting van het kaderbesluit; is hun rol al dan niet verstevigd?

Ten derde verwijst spreekster naar de wetten met betrekking tot de georganiseerde criminaliteit. Zij wenst enige verduidelijking over de parallel van de bestaande maatregelen met betrekking tot criminele organisaties en de voorgestelde maatregelen in voorliggend ontwerp. Is de aanpak volledig gelijklopend?

Een volgende opmerking betreft de bestaande teksten op internationaal vlak, buiten het Europees kader. Hoe past voorliggende tekst zich in, internationaal gezien? Een ruime internationale aanpak van het terrorisme is immers onontbeerlijk.

Tot slot vraagt spreekster hoe de bestaande Belgische inlichtingendiensten worden ingeschakeld. Spreekster verwijst naar de beleidsnota, waarbij de strijd tegen het terrorisme en de instelling van de nieuwe middelen als een prioriteit werd bestempeld.

M. Willems souligne que le texte à l'examen s'inscrit dans un grand carcan européen qui ne laisse guère de marge de manœuvre.

La définition du terrorisme soulève une série de questions. Cela n'a rien d'anormal, étant donné que la loi n'est pas encore appliquée dans la pratique. Il faudra voir comment les acteurs de terrain mettront en œuvre la définition donnée, surtout dans le cadre de l'action publique (parquet, juges d'instruction, utilisation de méthodes policières). Les objections relatives à la violation des droits de l'homme seront confirmées ou infirmées au vu de la manière dont la législation sera mise en œuvre au niveau du parquet et des services de police.

En ce qui concerne le droit matériel et, plus particulièrement, la définition de l'infraction terroriste, l'intervenant juge positif que l'on donne une formulation nouvelle à des infractions que l'évolution sociale fait naître sur le terrain. Pour l'instant, pareille définition n'existe pas et la police et les parquets sont contraints de recourir à une mosaïque de références à des dispositions du Code pénal, qui, en réalité, ne sont pas destinées aux faits concernés. Vu l'évolution internationale et la montée des mouvements terroristes et compte tenu du cadre créé par l'Europe, le texte à l'examen semble équilibré.

M. Van Duppen estime essentiel que la législation à l'examen bénéficie d'une large assise sociale. L'intervenant met également en doute l'affirmation selon laquelle la décision-cadre imposerait un carcan à la Belgique. Ne s'agit-il pas davantage d'une demande, d'un encouragement à lutter contre le terrorisme de la manière proposée ?

Qui plus est, les définitions en projet ne sont pas toujours claires et précises. L'intervenant renvoie au drame de Manage; s'agissait-il d'une prise d'otages ou pas ?

Il semble en tout cas nécessaire de réfléchir au texte à l'examen. L'intervenant propose dès lors d'entendre quelques organisations, comme la Ligue des droits de l'homme et, éventuellement, les organisations syndicales.

M. Ceder estime qu'il faut être prudent dans le choix des personnes que l'on choisira éventuellement d'entendre; ce n'est pas parce qu'une organisation inscrit les termes «droits de l'homme» dans sa dénomination qu'elle défend effectivement ces droits. Ainsi la Ligue des droits de l'homme, dont M. Vander Velpen est président, ne lui semble-t-elle pas représentative des associations qui veulent défendre les droits de l'homme.

La ministre estime qu'il n'est pas nécessaire d'organiser des auditions. Les objections que, par exemple, la Ligue des droits de l'homme avait émises concernent le texte avant sa modification par la

De heer Willems onderlijnt dat voorliggende tekst zich situeert in een ruimer Europees carcan, waardoor de manoeuvreerruimte niet erg groot is.

De definitie van het terrorisme roept een aantal vragen op. Dit is niet abnormaal, aangezien er nog geen praktische toepassing is van de wet. Het valt af te wachten hoe practici de gegeven definitie zullen invullen, voornamelijk op het vlak van de strafvoordering (parket, onderzoeksrechters, gebruik van politionele methodes). Bezwaren over schending van mensenrechten zullen vallen of staan bij de implementatie van de wetgeving op het niveau van parket en politiediensten.

Wat het materiële recht betreft en meer bepaald de omschrijving van het terroristisch misdrijf, lijkt het spreker positief dat men een nieuwe formulering geeft voor misdrijven die door de maatschappelijke evolutie bestaan op het terrein. Voor het ogenblik bestaat zulke omschrijving niet en dienen politie en parket zich te behelpen met een lappendeken van verwijzingen naar bepalingen uit het Strafwetboek die eigenlijk niet zijn bedoeld voor de betreffende feiten. Gegeven de internationale evolutie en de opkomst van de terroristische bewegingen, en verwijzend naar het kader dat door Europa is geschapen, lijkt voorliggende tekst evenwichtig.

De heer Van Duppen meent dat een breed en ruim maatschappelijk draagvlak voor voorliggende wetgeving essentieel is. Spreker trekt ook het feit dat het kaderbesluit België in een «carcan», in een keurslijf zou drukken, in twijfel. Gaat het niet veeleer om een vraag, om een aanmoediging om het terrorisme op de voorgestelde manier aan te pakken ?

Bovendien zijn de gestelde definities niet altijd helder en duidelijk. Spreker verwijst naar het drama in Manage, al dan niet een gijzeling.

Reflectie over voorliggende tekst lijkt in elk geval noodzakelijk. Spreker stelt dan ook voor enkele organisaties, zoals de Liga voor de mensenrechten en eventueel de syndicale organisaties, te horen.

De heer Ceder meent dat men voorzichtig moet zijn bij de keuze van eventueel te horen personen; het is niet omdat men zich de term «mensenrechten» aanmeet in zijn benaming, dat men de mensenrechten ook effectief verdedigt. Zo lijkt de Liga voor de mensenrechten, waarvan de heer Vander Velpen voorzitter is, hem niet representatief voor verenigingen die de mensenrechten willen verdedigen.

De minister meent dat hoorzittingen niet nodig zijn. De bezwaren die tegen de tekst werden geuit, bijvoorbeeld door de Liga mensenrechten, betreffen immers de tekst, alvorens deze door de Kamer werd

Chambre. Les amendements adoptés à la Chambre répondent aux préoccupations en matière de droits de l'homme.

M. Hugo Vandenberghe confirme que l'initiative du gouvernement concernant le texte à l'examen fait suite à la décision-cadre de l'Union européenne adaptée après les événements du 11 septembre 2001. À l'époque, l'intervenant avait déjà soulevé le problème que pose le fait que des ministres, donc le pouvoir exécutif, décident en détail d'un texte de loi, en ne laissant guère aux Chambres la possibilité de l'amender, parce que la décision est prise au niveau européen.

Les parlements nationaux doivent être associés davantage à la préparation de pareilles décisions. Le Parlement a un rôle essentiel à jouer lorsqu'il s'agit de se prononcer sur des dispositions privatives de liberté et réprimant des infractions graves.

L'intervenant estime ensuite que la discussion concernant les lignes de démarcation éventuelles n'est pas nouvelle. Il rappelle les discussions qui ont eu lieu au cours de la précédente législature à propos du projet de loi relatif à la criminalité organisée, et au cours desquelles on a débattu des délits de participation à la criminalité organisée et d'appartenance à des organisations criminelles. On s'est interrogé, à l'époque, sur la question de savoir s'il fallait conserver ou non les références au terrorisme. Finalement, on a décidé de ne pas le faire.

Le problème des délits politiques se pose automatiquement. Vu la nature des peines, il n'est pas exclu que les infractions dans le texte à l'examen doivent être déférées à la cour d'assises. Le § 1^{er} de l'article 137 contient l'élément moral. La définition figurant au § 1^{er} est-elle ou non la définition d'un délit politique? Le délit est-il potentiellement qualifiable de délit politique? Si oui, il doit être jugé par la cour d'assises, ce qui constitue une garantie supplémentaire pour l'inculpé.

L'article 137, § 2, contient l'élément matériel et définit les infractions qui concrétisent l'élément moral.

Le § 3 proposé contient de possibles menaces supplémentaires qui élargissent l'élément matériel.

Pour ce qui est du drame de Manage, auquel il a été fait référence, indépendamment du fait que l'on puisse parler ou non en l'occurrence d'une prise d'otages, l'intervenant renvoie à l'article 5 de la Convention européenne des droits de l'homme qui concerne les garanties en matière de privation de liberté. Une limitation ou une privation de la liberté constitue une atteinte aux droits constitutionnels, quel qu'en soit l'auteur. Le fait qu'elle émane des pouvoirs publics constitue une circonstance aggravante.

geamendeerd. De amenderingen in de Kamer komen tegemoet aan de bezorgdheid om de mensenrechten.

De heer Hugo Vandenberghe beaamt dat het initiatief van de regering inzake voorliggende tekst inderdaad teruggaat tot het kaderbesluit van de Europese Unie, genomen naar aanleiding van de gebeurtenissen van 11 september 2001. Spreker had toen reeds opgeworpen dat het in se problematisch is dat ministers, dus de uitvoerende macht, in detail beslissen over een wettekst, waarbij de Kamers bijna geen marge hebben tot amendering, wegens het feit dat de beslissing wordt genomen op Europees vlak.

De nationale Parlementen zouden meer bij de voorbereiding van zulke besluitvorming dienen te worden betrokken. Bij bepalingen over vrijheidsberoving en bestraffing van ernstige misdrijven komt aan het Parlement immers een essentiële taak toe.

Spreker stelt vervolgens dat de hier gevoerde discussie over eventuele scheidingslijnen niet nieuw is. Hij verwijst naar de besprekingen, tijdens de vorige legislatuur, van het wetsontwerp over de georganiseerde criminaliteit, waarbij het misdrijf van deelname aan de georganiseerde criminaliteit en lidmaatschap van criminele organisaties werd besproken. Toen vond een discussie plaats of de verwijzingen naar het terrorisme al dan niet zouden worden behouden. Uiteindelijk werd de dimensie naar het terrorisme toe niet weerhouden.

Automatisch rijst het probleem van de politieke delicten. Gegeven de aard van de bestraffing is het niet uitgesloten dat de misdrijven die in voorliggende tekst aan de orde worden gesteld voor het hof van assisen dienen te worden gebracht. Paragraaf 1 van artikel 137 bevat het morele element. Is de omschrijving van § 1 al dan niet de omschrijving van een politiek delict? Kan het delict potentieel als een politiek delict worden beschouwd? Zo ja, dient dit te worden beoordeeld door het hof van assisen, wat een bijkomende waarborg biedt voor de betichte.

Artikel 137, § 2, bevat het materieel element en beschrijft de misdrijven die invulling geven van het moreel element.

De voorgestelde § 3 bevat aanvullende mogelijke bedreigingen die het materieel element uitbreiden.

Wat betreft het geciteerde Managedrama, verwijst spreker, ongeacht of men hier al dan niet van een gijzelneming kan gewagen, naar artikel 5 van het Europees Verdrag van de mens met betrekking tot de waarborgen voor vrijheidsberoving. Een beperking of ontneming van de vrijheid is een inbreuk op de constitutionele rechten, van wie deze beperking ook uitgaat. Indien ze uitgaat van de overheid, maakt ze een verzwarende omstandigheid uit.

L'article 138 proposé fixe les peines.

L'article 139 proposé répond manifestement aux objections du Conseil d'État. Il y insiste sur la nécessité d'une association structurée et prévoit une exception pour les organisations dont l'objet réel est exclusivement d'ordre politique, syndical, philanthropique, philosophique ou religieux ou qui poursuivent exclusivement tout autre objectif légitime. L'intervenant renvoie au terme «exclusivement». Dans bien des cas, on est confronté à des groupes à caractère mixte, conjuguant criminalité organisée et terrorisme. De quelle définition ces groupes relèvent-ils? S'ils présentent un caractère mixte, ils relèvent vraisemblablement de la définition du terrorisme. Il y a un aspect complémentaire, en ce sens que leur caractère mixte peut signifier qu'ils se livrent à la criminalité organisée, au terrorisme et à des actions dans le domaine politique.

L'intervenant cite l'exemple du PKK. Si l'on fomenté, en Belgique, une activité terroriste contre un État qui est membre d'une organisation internationale, commet-on le délit défini en l'espèce, compte tenu notamment de l'extension de la compétence des cours et tribunaux, entre autres à l'article 9?

Le Conseil d'État a formulé trois observations générales.

La première observation concerne l'admissibilité du projet au regard du principe de la légalité des incriminations (voir doc. Chambre, n° 51-0258/001, p. 25) ou l'application de l'article 7 de la CEDH. Le Conseil d'État arrive à la conclusion que les définitions de termes «groupe terroriste» et «infraction terroriste» auraient pu être plus précisés.

Une deuxième observation concerne la définition de l'infraction terroriste et son articulation avec d'autres définitions figurant dans le droit en vigueur (voir doc. Chambre, n° 51-0258/001, p. 31). L'intervenant voudrait savoir dans quelle mesure on a tenu compte de ces observations.

Le projet à l'examen décrit des infractions qui sont ajoutées à la liste figurant à l'article 90^{ter} du Code d'instruction criminelle. Cela signifie que ces infractions légitiment l'usage de l'écoute téléphonique, de la recherche proactive et des méthodes particulières de recherche (telles que l'observation, l'infiltration et le recours aux informateurs).

L'article 6 de la décision-cadre du Conseil de l'Europe va toutefois encore plus loin. Il invite les États membres à prendre les mesures nécessaires pour que les peines visées à l'article 5 puissent être réduites si l'auteur de l'infraction renonce à ses activités terroristes et fournit aux autorités administratives ou judiciaires des informations qu'elles n'auraient pas pu obtenir autrement, et les aide à prévenir ou à limiter les effets de l'infraction, à identifier ou à traduire en justice les autres auteurs de l'infraction, à trouver des

Het voorgestelde artikel 138 bepaalt de strafmaat.

In het voorgestelde artikel 139 is men blijkbaar tegemoetgekomen aan de bezwaren van de Raad van State. Er wordt aangedrongen op de gestructureerde vereniging en er wordt een uitzondering gemaakt voor de organisaties waarvan het feitelijk oogmerk uitsluitend politiek, vakorganisatorisch, menslievend, levensbeschouwelijk of godsdienstig is of die uitsluitend elk ander rechtmatig oogmerk nastreeft. Spreker verwijst naar het woord «uitsluitend». In vele gevallen heeft men groepen met een gemengd karakter, georganiseerde criminaliteit en terrorisme samen. Onder welke definitie vallen deze groepen? Indien zij een gemengd karakter hebben, vallen zij waarschijnlijk onder het terrorisme. Er is ook een bijkomend aspect, namelijk dat het karakter ook gemengd kan zijn in drievoudig aspect: georganiseerde criminaliteit, terrorisme en politieke activiteit.

Spreker haalt het voorbeeld aan van de PKK. Als men in België een terroristische activiteit beraamt tegen een land dat lid is van een internationale organisatie, valt men dan onder het hier ingevoerde delict, ook rekening houdend met de uitbreiding van de rechtsmacht, bijvoorbeeld in artikel 9?

De Raad van State heeft 3 algemene opmerkingen gemaakt.

De eerste opmerking betreft de aanvaardbaarheid van het ontwerp ten aanzien van het beginsel van de wettelijkheid van de tenlastelegging (zie stuk Kamer, nr. 51-0258/001, blz. 25) of de toepassing van artikel 7 van het EVRM. De Raad van State komt tot het besluit dat de definitie van terroristische groep en terroristisch misdrijf preciezer kon zijn.

Een tweede opmerking betreft de definitie van het terroristisch misdrijf en de wijze waarop die definitie aansluit bij andere definities die in het thans geldende recht voorkomen (zie stuk Kamer, nr. 51-0258/001, blz. 31). Spreker wenst te weten in welke mate met deze opmerkingen werd rekening gehouden.

Het voorliggend ontwerp beschrijft misdrijven die worden toegevoegd aan de lijst vermeld in artikel 90^{ter} van het Wetboek van strafvordering. Dit betekent dat deze misdrijven de telefoontap, de proactieve recherche en de bijzondere opsporingsmethoden toelaten (zoals observatie, infiltratie en informantenwerking).

Artikel 6 van het kaderbesluit van de Raad van Europa gaat echter nog verder. Het verzoekt de lidstaten de nodige maatregelen te nemen om straffen bedoeld in artikel 5 te kunnen verminderen indien de dader afstand doet van zijn terroristische activiteit en de administratieve of justitiële autoriteiten informatie verstrekt die zij niet op een andere wijze kunnen verkrijgen en hen helpt om de gevolgen van het strafbaar feit te voorkomen of te verminderen, de andere daders te identificeren of hen voor het gerecht te brengen,

preuves ou empêcher que d'autres infractions prévues aux articles 1^{er} à 4 soient commises. Cela signifie que la décision-cadre prévoit que, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, les peines peuvent être réduites en cas de participation fonctionnelle des repentis. L'intervenant demande à cet égard quelles sont les intentions du gouvernement en ce qui concerne la réglementation du statut du repentis.

L'intervenant conclut qu'il faut se prononcer sur la nécessité ou non de donner suite à la requête de la Ligue des droits de l'homme d'être entendue.

M. Willems se montre réticent à l'idée d'organiser des auditions sur le projet à l'examen. Le rapport des discussions à la Chambre est complet. De plus, il est absurde de n'entendre que la Ligue des droits de l'homme. Si l'on procède à des auditions, il faut y associer le parquet général et le monde académique.

En ce qui concerne les auditions, Mme Nyssens s'y dit favorable. Elle renvoie notamment à l'appel lancé par deux cents juristes de l'Europe tout entière, qui émettent des objections contre la législation sur le terrorisme et en soulignent le caractère exceptionnel. Les droits de la défense et les libertés fondamentales constituent un aspect non négligeable de la discussion en cours. Il semble indispensable d'organiser au moins une audition.

M. Van Duppen marque son accord sur l'audition de plusieurs associations. Elle peut être rapide et *ad rem*, et ne pas allonger nécessairement les travaux.

Mme de T' Serclaes estime qu'il serait utile, avant de se prononcer, d'entendre les réponses de la ministre.

Elle trouve que des précisions s'imposent à propos du parallélisme avec la lutte contre la criminalité organisée.

Il lui semble que les auditions seraient superflues, dans la mesure où elles ne pourraient apporter aucun élément nouveau par rapport aux auditions qui ont été organisées dans le cadre de la discussion du projet de loi relative aux organisations criminelles.

M. Mahoux constate que le texte tente de trouver un équilibre entre la possibilité de combattre le terrorisme et le maintien des libertés. Une discussion similaire a déjà eu lieu lorsqu'on a abordé la criminalité organisée. On avait eu à l'époque un large échange d'arguments pour et contre et des auditions avaient eu lieu.

Il ne faut pas non plus perdre de vue que la Belgique accuse déjà un sérieux retard dans la transposition de la décision-cadre.

bewijzen te vergaren of te voorkomen dat nieuwe strafbare feiten als bedoeld in de artikelen 1 tot en met 4 zouden worden gepleegd. Dit betekent dat het kaderbesluit stelt, in het kader van de bestrijding van het terrorisme, dat de straffen kunnen worden verminderd bij het functioneren van de spijtoptanten. Spreker vraagt in dat verband naar de intenties van de regering met betrekking tot de regeling van het statuut van de spijtoptant.

Spreker besluit dat dient beslist te worden of al dan niet gevolg dient te worden gegeven aan het verzoek van de Liga voor de mensenrechten om te worden gehoord.

De heer Willems stelt zich terughoudend op ten aanzien van de organisatie van hoorzittingen over voorliggend ontwerp. Het verslag van de besprekingen in de Kamer is volledig. Bovendien baat het niet slechts de Liga voor de mensenrechten te horen. Indien men overgaat tot hoorzittingen, dienen ook het parket-generaal en de academische wereld erbij te worden betrokken.

Mevrouw Nyssens is voorstander van hoorzittingen. Ze verwijst onder meer naar de oproep waarbij 200 juristen over heel Europa bezwaren uiten en het uitzonderlijk karakter onderlijnen van de wetgeving op het terrorisme. De rechten van verdediging en de fundamentele vrijheden zijn een niet te verwaarlozen aspect van betreffende discussie. Minstens één hoorzitting lijkt noodzakelijk.

De heer Van Duppen stemt in met het horen van meerdere verenigingen. Dit kan snel en *ad rem* gebeuren, zodat de werkzaamheden niet dienen te worden verlengd.

Mevrouw de T' Serclaes meent dat het nuttig is, alvorens zich uit te spreken, de antwoorden van de minister te horen.

Spreker meent dat er verduidelijking dient te worden verschaft over de parallel met de aanpak van georganiseerde criminaliteit.

Hoorzittingen lijken haar overbodig, aangezien zij niets vernieuwend zullen bijbrengen, ten aanzien van de hoorzittingen bij de bespreking van het wetsontwerp met betrekking tot de criminele organisaties.

De heer Mahoux wijst erop dat de tekst poogt een evenwicht te vinden tussen de mogelijkheden van aanpak van het terrorisme en het behoud van de vrijheden. Eenzelfde discussie werd reeds gehouden bij de aanpak van de georganiseerde criminaliteit. Argumenten pro en contra werden dan uitgebreid uitgewisseld en hoorzittingen vonden plaats.

Men mag ook niet uit het oog verliezen dat België reeds ernstige vertraging oploopt bij de omzetting van het kaderbesluit.

Les auditions doivent avoir lieu en début de processus législatif, et l'intervenant les considère aujourd'hui comme tout à fait dépassées.

M. Nimmegeers se demande si l'on a bien réussi à donner une bonne définition de la notion de «terrorisme». Il renvoie à la discussion juridique menée actuellement au sein de la *Tweede Kamer* néerlandaise sur la question de savoir si des membres d'une organisation de défense des droits des animaux qui s'attaquent à des «restaurants hamburgers» commettent ou non des infractions terroristes. Certains juristes considèrent que l'on ne peut parler de terrorisme que si c'est l'ensemble de la population ou une grande partie de celle-ci qui est attaquée, mais d'autres estiment que c'est également le cas lorsqu'on s'attaque à quelques personnes. Le gouvernement néerlandais est, lui aussi, partagé à ce sujet. Cette discussion peut également s'engager demain dans notre pays.

La ministre renvoie à l'exposé qu'elle a fait précédemment et souligne que le projet de loi à l'examen est en conformité avec la définition figurant dans la décision-cadre européenne du Conseil du 13 juin 2002 relative à la lutte contre le terrorisme, dans laquelle sont définis les éléments matériels et moraux de l'infraction. Du reste, le projet précise en deux endroits qu'il ne peut en aucune manière porter préjudice aux droits et libertés fondamentales en vigueur qui ont été consacrés par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

M. Hugo Vandenberghe estime que la notion de «terrorisme» a en tout état de cause une connotation politique et doit donc être corrélée à la notion de «délit politique». Il va de soi que l'interprétation concrète que l'on donne à ces éléments varie en fonction du contexte politique et de l'esprit du temps. Dans notre pays, c'est la cours d'assises qui juge les délits politiques. La définition proposée — l'infraction ... qui, de par sa nature ou son contexte, peut porter gravement atteinte à un pays ou à une organisation internationale et est commise intentionnellement dans le but d'intimider gravement une population ...» — autorise elle aussi une marge d'appréciation.

B. Réponses de la ministre

La ministre souhaite attirer l'attention sur l'urgence à adopter ce projet. En effet, l'article 11 de la décision-cadre prévoit en son point 1 que les États membres adoptent les mesures nécessaires pour se conformer à la présente décision-cadre au plus tard le 31 décembre 2002. Le point 2 prévoit pour sa part que les États membres communiquent au plus tard le 31 décembre 2002 au secrétariat général du Conseil et de la Commission le texte des dispositions transposant dans leur droit national les obligations que leur

Horzittingen dienen in het begin van het wetgevend proces plaats te vinden en lijken spreker thans volkomen voorbijgestreefd.

De heer Nimmegeers vraagt zich af of men er wel in slaagt een goede definitie te geven van het begrip «terrorisme». Hij verwijst naar de juridische discussie die thans in de Nederlandse Tweede Kamer wordt gevoerd over de vraag of leden van een dierenrechtenorganisatie die hamburgerrestaurants aanvallen al dan niet terroristische misdrijven plegen. Sommige juristen menen immers dat slechts sprake is van terrorisme indien de gehele bevolking of een groot deel ervan wordt aangevallen, maar anderen menen dat dit ook het geval kan zijn indien sommige personen worden aangevallen. Ook de Nederlandse regering is hierover verdeeld. Deze discussie kan zich morgen ook in ons land ontpinnen.

De minister verwijst naar haar eerdere uiteenzetting en onderstreept dat voorliggend wetsontwerp exact in overeenstemming is met de definitie opgenomen in het Europees kaderbesluit van de Raad van 13 juni 2002 inzake terrorismebestrijding, waarin de materiële en morele bestanddelen van het misdrijf worden omschreven. Overigens wordt in het ontwerp op twee plaatsen vermeld dat het geen afbreuk kan doen aan de geldende fundamentele rechten en vrijheden die werden vastgelegd in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

De heer Hugo Vandenberghe is van oordeel dat het begrip «terrorisme» hoe dan ook een politieke connotatie heeft, en bijgevolg gerelateerd is aan de notie «politiek misdrijf». Vanzelfsprekend wordt aan deze elementen een andere invulling geven al naargelang de politieke context en de tijdsgeest. In ons land wordt over politieke misdrijven geoordeeld door het hof van assisen. Ook de hier voorgestelde definitie — «het misdrijf ... dat door zijn aard of context een land of een internationale organisatie ernstig kan schaden en opzettelijk gepleegd is met het oogmerk om een bevolking ernstige vrees aan te jagen ...» — biedt ruimte tot appreciatie.

B. Antwoorden van de minister

De minister wenst er de aandacht op te vestigen dat dit ontwerp dringend moet worden aangenomen. Artikel 11 van het kaderbesluit bepaalt immers in zijn punt 1 dat de lidstaten uiterlijk op 31 december 2002 de nodige maatregelen dienen te nemen om zich naar dit kaderbesluit te schikken. Punt 2 bepaalt dan weer dat de lidstaten uiterlijk op 31 december 2002 aan het secretariaat-generaal van de Raad en van de Commissie de tekst meedelen van de bepalingen die de verplichtingen van het kaderbesluit in hun nationaal

impose la décision-cadre. Sur la base d'un rapport établi à partir de ces informations et d'un rapport de la Commission, le Conseil vérifie, au plus tard le 31 décembre 2003, si les États membres ont pris les mesures nécessaires pour se conformer à la présente décision-cadre.

Répondant à la sénatrice Nyssens qui faisait observer qu'il était important d'avoir une vision de droit comparé en la matière, la ministre entend au préalable se référer à la philosophie générale du projet. Les infractions incriminées se bornent au strict minimum exigé par la décision-cadre. Les sanctions pénales sont les sanctions minimales imposées. La décision-cadre imposait d'appliquer dans le cadre des sanctions pénales des sanctions immédiatement supérieures à celles prévues par le droit commun pour des comportements identiques. Enfin, par rapport aux autres États de l'Union, la Belgique est le seul État à prévoir explicitement, à ce stade, des dispositions de protection des droits de l'homme dans une législation anti-terroriste.

En ce qui concerne les infractions relatives aux attaques contre les systèmes informatiques, problème soulevé par le sénateur Mahoux, la ministre fait observer qu'elles sont visées par l'article 3 du projet qui insère un article 137 dans le Code pénal dont le § 2, 4^o, se réfère explicitement à l'article 550*bis* du Code pénal, lequel couvre les atteintes aux systèmes informatiques. Les atteintes contre les navires sont quant à elles couvertes par différentes dispositions, notamment les articles 137, § 3, 1^o et 2^o, mais aussi l'article 137, § 3, 6^o.

La question a également été soulevée de savoir comment cette décision-cadre a été mise en œuvre dans les autres pays européens. La ministre répond sur ce point que l'objet de cette décision-cadre est d'obtenir une harmonisation minimale en matière de lutte contre le terrorisme. Deux types de démarches ont dès lors eu lieu au sein de l'Union européenne. Certains pays tels que la France et le Royaume-Uni disposaient déjà d'une législation antiterroriste extrêmement large. Ces États n'ont dès lors pas eu à modifier leur législation en la matière. D'autres États, à l'instar du nôtre, ont prévu une législation spécifique. Quant à la coopération européenne, il est à noter que celle-ci s'en trouvera facilitée en raison même de l'objet de la convention-cadre.

Faisant allusion aux dispositions régissant la criminalité organisée, la ministre reconnaît qu'on pourra se trouver face à des actes couverts aussi bien par le droit commun que par la législation antiterroriste. Les règles en matière de concours d'infractions (articles 61 et suivants du Code pénal) trouveront à s'appliquer en l'espèce.

La ministre précise par ailleurs que le projet couvre non seulement les dispositions obligatoires de la décision-cadre mais aussi celles de la Convention des

recht omzetten. Op basis van een verslag opgemaakt aan de hand van die informatie en van een verslag van de Commissie, gaat de Raad uiterlijk op 31 december 2003 na of de lidstaten de nodige maatregelen hebben getroffen om zich naar dit kaderbesluit te schikken.

Als antwoord aan senator Nyssens, die erop gewezen heeft dat het belangrijk was een rechtsvergelijking te maken over deze materie, wenst de minister vooraf te verwijzen naar de algemene filosofie van het ontwerp. De strafbaar gestelde misdrijven blijven beperkt tot het strikte minimum dat het kaderbesluit vereist. De strafsancities zijn de minimaal verplichte. Het kaderbesluit verplichtte tot het opleggen van strafsancities die net zwaarder zijn dan die van het gemeen recht voor identieke feiten. Anders dan de andere Staten van de Unie, is België ten slotte de enige Staat die in dit stadium uitdrukkelijk voorziet in bepalingen tot bescherming van de rechten van de mens in het kader van een antiterroristische wet.

Wat de misdrijven betreft bestaande in de aanvallen tegen informaticasystemen, een probleem dat door senator Mahoux te berde werd gebracht, wijst de minister erop dat ze worden behandeld door artikel 3 van het ontwerp, dat een artikel 137 in het Strafwetboek invoegt, waarvan § 2, 4^o, uitdrukkelijk verwijst naar artikel 550*bis* van het Strafwetboek, dat handelt over misdrijven tegen informaticasystemen. Aanvallen op schepen komen in diverse bepalingen voor, zoals artikel 137, § 3, 1^o en 2^o, maar ook artikel 137, § 3, 6^o.

De vraag is ook gesteld hoe het kaderbesluit in de andere Europese landen werd toegepast. De minister antwoordt dat het de bedoeling van het kaderbesluit is, een minimale harmonisering te bereiken inzake terrorismebestrijding. In de Europese Unie is op twee manieren gereageerd. Bepaalde landen, zoals Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk, hadden reeds een zeer ruime antiterrorismewetgeving. Die Staten dienden bijgevolg hun wetgeving terzake niet te wijzigen. Andere Staten, zoals de onze, hebben voor een specifieke wet gezorgd. De Europese samenwerking zal erop vooruitgaan door het onderwerp van het kaderbesluit zelf.

De minister verwijst naar de bepalingen betreffende de georganiseerde misdaad en erkent dat men te maken kan krijgen met feiten die zowel onder het gemeen recht als onder de wetgeving tegen het terrorisme vallen. Hierop zullen de regels inzake de samenloop van misdrijven (artikel 61 en volgende van het Strafwetboek) worden toegepast.

Tevens verklaart de minister dat het ontwerp niet alleen de verplichte bepalingen van het kaderbesluit behelst, maar ook die van de Conventie van de Ver-

Nations unies pour la répression du financement du terrorisme, convention qui sera ratifiée prochainement. Un article visant à réprimer le financement d'un acte terroriste isolé a précisément été inséré dans le projet pour satisfaire aux obligations imposées par cette dernière convention. Il s'agit de l'article 141 nouveau du Code pénal (article 7 du projet de loi).

L'oratrice fait également observer, dans un autre ordre d'idées, qu'il n'aurait pas été raisonnable d'étendre la compétence de la Sûreté de l'État sur la base d'une liste d'infractions terroristes. La loi sur la Sûreté de l'État prévoit déjà une définition propre en matière de terrorisme, délimitant ainsi la compétence de l'institution dans ce domaine.

La ministre insiste sur le caractère équilibré du projet. En réponse aux observations du Conseil d'État sur le point de la protection des libertés fondamentales, l'option a été prise d'être « inutilement » explicite plutôt que dangereusement silencieux et ambigu. Le projet prévoit dès lors deux dispositions très claires en matière des droits de l'homme qui ont un impact considérable sur le texte. Il s'agit, d'une part, de la disposition attachée à la définition du groupe terroriste et qui reprend mot pour mot le texte introduit par l'article 324*bis* du Code pénal relatif aux organisations criminelles, et, d'autre part, de l'article 141*ter* nouveau qui couvre tout le chapitre sur les infractions terroristes.

Quant au lien entre le présent projet et les délits politiques, soulevé à juste titre par le président de la commission, la ministre fait observer que le texte n'a pas pour objet de définir légalement ce qu'est un délit politique. La jurisprudence de la Cour de cassation continuera donc à s'appliquer en l'espèce. Il est à noter que celle-ci a une vision assez restrictive du délit politique. Toutefois, la plupart des infractions visées dans ce projet sont des crimes. La cour d'assises sera dès lors compétente en tout état de cause. L'incidence de l'observation est donc mineure pour le projet.

M. Hugo Vandenberghe fait observer que les crimes peuvent être correctionnalisés, ce qui a dès lors une incidence sur la compétence de la cour d'assises. La ministre poursuit en indiquant que le projet ne prévoit pas de règles particulières en matière de procédure. Il va de soi que si, sous le couvert d'une organisation philanthropique, des infractions sont commises, des poursuites pour ces infractions seront entamées.

Abordant le problème de la légalité des peines et de la précision dans la définition des infractions, l'intervenante s'en réfère à l'avis du Conseil d'État qui, traitant de la définition de l'infraction terroriste, estime que: « Cette rédaction ne crée pas au profit des juridictions un pouvoir d'incrimination propre. Le voca-

enigde Naties voor repressie van de financiering van terrorisme, die binnenkort zal worden geratificeerd. In het ontwerp werd een artikel opgenomen, dat ertoe strekt de financiering van een alleenstaande terroristische daad te bestraffen, om aan de verplichtingen van die laatste conventie te voldoen. Het betreft hier artikel 141 (nieuw) van het Strafwetboek (artikel 7 van het wetsontwerp).

Spreekster wijst er in een andere context tevens op dat het onredelijk was geweest de bevoegdheid van de Staatsveiligheid uit te breiden op basis van een lijst van terroristische misdrijven. De wet betreffende de Veiligheid van de Staat voorziet reeds in een eigen definitie voor terrorisme, zodat de bevoegdheid van die instelling op dat gebied duidelijk is omschreven.

De minister onderstreept de evenwichtigheid van het ontwerp. In antwoord op de opmerkingen van de Raad van State betreffende de bescherming van de fundamentele vrijheden, werd ervoor gekozen liever « te » expliciet te zijn in plaats van het risico van al te veel stilzwijgen en dubbelzinnigheid te lopen. Bijgevolg bevat het ontwerp twee zeer duidelijke bepalingen inzake mensenrechten, die een belangrijke invloed op de tekst hebben. Enerzijds gaat het om de bepaling bij de definitie van de terroristische groep die woordelijk de tekst overneemt van artikel 342*bis* van het Strafwetboek betreffende de criminele organisaties en, anderzijds, om het nieuwe artikel 141*ter*, dat het hele hoofdstuk van de terroristische misdrijven bestrijkt.

Wat de relatie tussen dit ontwerp en de politieke misdrijven betreft, die terecht door de voorzitter van de commissie wordt aangehaald, wijst de minister erop dat het niet de bedoeling van de tekst is een wettelijke definitie van een politiek misdrijf te geven. Wat dat betreft blijft dus de rechtspraak van het Hof van Cassatie gelden. Dat heeft een vrij strikte kijk op wat een politiek misdrijf is. De meeste misdrijven waarvan in dit ontwerp sprake is, zijn evenwel misdaden. Bijgevolg zal het hof van assisen steeds bevoegd zijn. De gevolgen van de opmerking zijn voor het ontwerp dus van ondergeschikt belang.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat misdaden naar de correctionele rechtbank kunnen worden verwezen, wat dus gevolgen heeft voor de bevoegdheid van het hof van assisen. De minister verklaart vervolgens dat het ontwerp niet voorziet in bijzondere maatregelen wat de procedure betreft. Het spreekt vanzelf dat misdrijven die gepleegd worden door zogenaamde liefdadigheidsinstellingen, vervolgd zullen worden.

Wat betreft het probleem van de wettelijkheid van de straffen en de nauwkeurigheid van de definities van de misdrijven, verwijst spreker naar het advies van de Raad van State, die het volgende schreef over de definitie van het terroristisch misdrijf: « Door die bewoordingen krijgen de gerechten geen eigen

bulaire utilisé, comme les mots «gravement», «indûment», «détruire», ne peut conduire à qualifier des faits comme tombant sous le coup de cette infraction que s'ils manifestent une intention particulièrement vive de porter atteinte aux éléments visés, ce qui circonscrit de manière suffisante les éléments constitutifs, tant matériels que moral (*sic*), de l'infraction et ce qui permet raisonnablement aux sujets de droit de connaître de manière préalable les conséquences pénales des comportements ainsi définis qu'ils adopteraient» (doc. Chambre, n° 51-258/1, p. 30). Et le Conseil d'État de conclure que les considérations qui précèdent peuvent s'appliquer à la définition du groupe terroriste.

La ministre en vient ensuite au prescrit de l'article 6 de la décision-cadre. Celui-ci prévoit que chaque État membre peut prendre les mesures nécessaires pour que les peines visées à l'article 5 puissent être réduites lorsque l'auteur de l'infraction renonce à ses activités terroristes et fournit aux autorités administratives ou judiciaires des informations qu'elles n'auraient pas pu obtenir autrement.

Il s'agit là du seul article de la décision-cadre qui se limite à prévoir pour les États membres une possibilité (et non une obligation) de prendre des mesures nécessaires, ceci à la demande de la Belgique qui ne souhaitait pas prendre des mesures allant dans le sens de la loi italienne sur les repentis. De plus, le droit pénal belge, contrairement à ce qui se fait dans d'autres pays qui imposent une peine fixe, utilise un système de fourchette de peines, système qui permet au juge de tenir compte de circonstances atténuantes. Les objectifs de l'article 6 de la décision-cadre peuvent donc être rencontrés de la sorte sans qu'il y ait lieu de prendre de dispositions spécifiques en l'espèce.

Mme de T' Serclaes s'interroge sur le fait de savoir pourquoi, contrairement aux dispositions relatives à la criminalité organisée et plus particulièrement les articles 324*bis* et 324*ter* du Code pénal, où le fait d'être membre d'une organisation criminelle est considéré comme une infraction en soi, il n'existe pas de disposition équivalente dans le présent projet.

La ministre répond que la logique de ces dispositions se retrouve à l'article 6 du projet de loi.

Mme de T' Serclaes fait observer que les mots «sciemment et volontairement» de l'article 324*ter* ne sont pas repris à l'article 6.

La ministre répond que les dispositions du projet ont été insérées dans le Code pénal de sorte que toutes les dispositions du livre I^{er} de ce code s'appliquent. Comme pour toute infraction, le dol est applicable. L'article 140 du Code pénal inséré par l'article 6 du projet requiert même un dol spécial puisqu'il prévoit comme élément constitutif de l'infraction la

bevoegdheid om zaken strafbaar te stellen. Op grond van de gebruikte termen, zoals de woorden «ernstige», «op onrechtmatige wijze» en «vernietigen», kunnen feiten alleen als zulk een strafbaar feit worden gekwalificeerd wanneer uit die feiten duidelijk het vaste voornemen blijkt om aan de vermelde zaken schade toe te brengen, waardoor zowel de materiële als de morele bestanddelen van het strafbaar feit voldoende worden omschreven, zodat de rechtssubjecten op grond daarvan redelijkerwijze vooraf kunnen weten wat de strafrechtelijke gevolgen kunnen zijn als zij zich aan de aldus gedefinieerde gedragingen schuldig zouden maken» (stuk Kamer, nr. 51-258/1, blz. 30). De Raad van State besluit dat die overwegingen ook gelden voor de definitie van de terroristische groep.

De minister heeft het vervolgens over het voorschrift van artikel 6 van het kaderbesluit. Dat bepaalt dat elke lidstaat de nodige maatregelen kan treffen om de in artikel 5 opgenomen straffen te verminderen wanneer de dader van het strafbaar feit afziet van verdere terroristische activiteiten en aan de bestuurlijke of rechterlijke overheid informatie bezorgt die zij niet op een andere manier had kunnen verkrijgen.

Dat is het enige artikel van het kaderbesluit dat zich beperkt tot het invoeren van de mogelijkheid (en niet de verplichting) om de nodige maatregelen te treffen. België had daarom gevraagd omdat het geen maatregelen wenste te nemen in de zin van de Italiaanse wet op de spijtoptanten. Bovendien hanteert het Belgische strafrecht een stelsel van graduele straffen, waarbij de rechter rekening kan houden met verzachtende omstandigheden, in tegenstelling tot andere landen die een vaste strafmaat opleggen. De doelstellingen van artikel 6 van het kaderbesluit kunnen op die manier bereikt worden zonder dat daarvoor specifieke bepalingen nodig zijn.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt zich af waarom het voorliggende ontwerp niet voorziet in een gelijklopende bepaling, in tegenstelling tot de bepalingen over de georganiseerde misdaad, inzonderheid de artikelen 324*bis* en 324*ter* van het Strafwetboek, die het feit van deel uit te maken van een criminele organisatie op zich als een misdrijf aanmerken.

De minister antwoordt dat de logica achter deze bepalingen te vinden is in artikel 6 van het wetsontwerp.

Mevrouw de T' Serclaes merkt op dat de woorden «wetens en willens» van artikel 324*ter* niet opgenomen zijn in artikel 6.

De minister antwoordt dat de ontwerp-bepalingen ingevoegd worden in het Strafwetboek zodat alle bepalingen van boek I van dat wetboek van toepassing zijn. Zoals voor elk misdrijf moet er sprake zijn van opzet. Artikel 140 van het Strafwetboek, ingevoegd door artikel 6 van het ontwerp, vereist zelfs een bijzonder opzet aangezien de dader moet weten «dat

«connaissance que cette participation contribue à commettre un crime ou un délit du groupe terroriste».

À la suite des explications de la ministre, M. Van Duppen considère que la demande de procéder à des auditions est devenue sans objet. La commission se rallie à cet appréciation.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} et 2

Ces articles n'appellent aucune observation.

Article 3

L'infraction terroriste.

Mme Nyssens demande si la notion d'infraction terroriste telle qu'elle est proposée à l'article 137, § 1^{er}, en projet, n'est pas trop large en ce qu'elle vise l'infraction qui peut porter gravement atteinte à un pays. La décision-cadre va-t-elle aussi loin ?

La ministre répond que le projet est conforme au texte de la décision-cadre sur ce point.

L'enlèvement

M. Hugo Vandenberghe signale que l'article 137, § 2, 3^o, en projet, du Code pénal dispose que «l'enlèvement visé aux articles 428 à 430 et 434 à 437» peut être considéré comme une infraction terroriste.

Cela englobe également l'article 429 du Code pénal. Cet article punit non pas l'enlèvement de mineurs, mais le recel de mineurs enlevés. Cette infraction relève-t-elle du champ d'application de la notion d'«enlèvement visé aux articles 428 à 430»? Cela paraît contestable, surtout compte tenu de l'interprétation restrictive qu'il faut donner à la loi en matière pénale.

Si l'on souhaite également considérer comme une infraction terroriste le recel de mineurs, il paraît opportun de reformuler l'article 137, § 2, 3^o, comme suit: «l'enlèvement ou le recel visés aux articles 428 à 430 et ...» ou «les faits punissables visés aux articles 428 à 430 et ...».

La ministre répond que le texte vise les articles 428 à 430 du Code pénal pour répondre à l'avis motivé du Conseil d'État.

La destruction ou la dégradation massives

M. Hugo Vandenberghe constate que l'article 137, § 2, 4^o, en projet, dispose que «la destruction ou la

zijn deelname bijdraagt tot het plegen van een misdrijf of wanbedrijf door de terroristische groep».

Na de toelichting van de minister acht de heer Van Duppen het niet langer nodig hoorzittingen te houden. De commissie deelt die mening.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikelen 1 en 2

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 3

Het terroristisch misdrijf

Mevrouw Nyssens vraagt of de definitie van het terroristisch misdrijf in het voorgestelde artikel 138, § 1, niet te ruim is omdat zij ook een misdrijf omvat dat een land ernstig kan schaden. Gaat het kaderbesluit even ver ?

De minister antwoordt dat het ontwerp op dat punt overeenstemt met het kaderbesluit.

De ontvoering

De heer Hugo Vandenberghe wijst op het feit dat het ontworpen artikel 137, § 2, 3^o, van het Strafwetboek bepaalt dat «de ontvoering bedoeld in de artikelen 428 tot 430 en 434 tot 437» als terroristisch misdrijf kan worden beschouwd.

Dit omvat ook artikel 429 van het Strafwetboek. Dat artikel bestraft niet de ontvoering van minderjarigen, maar de verberging van ontvoerde minderjarigen. Valt dit misdrijf onder het toepassingsgebied van het begrip «de ontvoering bedoeld in de artikelen 428 tot 430»? Dat lijkt betwistbaar, vooral gelet op de restrictieve interpretatie die de wet in strafzaken hoort te krijgen.

Indien men ook de verberging van minderjarigen als een terroristisch misdrijf wenst te beschouwen, lijkt het raadzaam artikel 137, § 2, 3^o, als volgt te reformuleren: «de ontvoering of verberging bedoeld in de artikelen 428 tot 430 en ...» of «de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 428 tot 430 en ...».

De minister antwoordt dat de tekst betrekking heeft op de artikelen 428 tot 430 van het Strafwetboek om tegemoet te komen aan het gemotiveerd advies van de Raad van State.

De grootschalige vernieling of beschadiging

De heer Hugo Vandenberghe stelt vast dat het ontworpen artikel 137, § 2, 4^o, bepaalt dat «de groot-

dégradation massives visées aux articles 521, alinéas 1^{er} et 3, 522, 523, 525, (...)» constituent des infractions terroristes.

Le législateur entend disposer que la destruction ou la dégradation ne peuvent être considérées comme des infractions terroristes que si elles sont massives.

La formulation actuelle du texte ne reflète pas pleinement cette intention. Elle peut donner l'impression que la destruction ou la dégradation visées dans ces articles sont massives par définition.

On pourrait clarifier le texte comme suit :

«4^o la destruction ou la dégradation visées aux articles 521, alinéas 1^{er} et 3, 522, 523, 525, 526, 550bis, § 3, 3^o, à l'article 15 de la loi du 5 juin 1928 portant révision du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime, ainsi qu'à l'article 114, § 4, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, à condition que cette destruction ou cette dégradation soit massive et qu'elle ait pour effet de mettre en danger des vies humaines ou de produire des pertes économiques considérables;»

L'intervenant pense que le libellé proposé de l'article 137, § 2, 4^o, ne fait pas clairement apparaître que la destruction massive constitue un des éléments matériels des infractions mentionnées dans l'énumération.

Pour ce qui est de l'article 137, § 2, 4^o, la ministre répond que l'on a également suivi l'avis du Conseil d'État sur la formulation du texte, en ce qui concerne le caractère massif de la destruction et de la dégradation.

Ce caractère ne définit pas les infractions visées par l'article, mais c'est une condition supplémentaire qui doit s'appliquer aux articles visés.

En ce qui concerne l'article 521, alinéa 2, du Code pénal, c'est volontairement que l'on n'a pas repris cette disposition, parce que rien, dans la décision-cadre, n'imposait d'incriminer ce type de faits dans le contexte terroriste.

L'objectif était de transposer de façon stricte la décision-cadre qui qualifie d'infraction terroriste «le fait de causer des destructions massives à une installation gouvernementale ou publique...» [article 1^{er}, § 1^{er}, d)].

La mise au point d'armes biologiques et d'armes à toxines

M. Hugo Vandenberghe signale que, selon l'article 137, § 2, 10^o, en projet, les faits punissables visés à l'article 2, 2^o, de la loi du 10 juillet 1978 peuvent être considérés comme des infractions terroristes.

schalige vernieling of beschadiging bedoeld in de artikelen 521, eerste en derde lid, 522, 523, 525, (...)» als terroristisch misdrijf kan worden beschouwd.

Het is de bedoeling van de wetgever te bepalen dat de vernieling en de beschadiging alleen als een terroristisch misdrijf kunnen worden beschouwd indien zij grootschalig zijn.

De huidige formulering geeft die bedoeling niet ten volle weer. Zij kan de indruk wekken dat de vernieling en de beschadiging bedoeld in die artikelen, per definitie grootschalig zijn.

Men zou de tekst kunnen verduidelijken als volgt :

«4^o de vernieling of beschadiging bedoeld in de artikelen 521, eerste en derde lid, 522, 523, 525, 526, 550bis, § 3, 3^o, in artikel 15 van de wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisserij, en in artikel 114, § 4, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, op voorwaarde dat de vernieling of beschadiging grootschalig is en waardoor mensenlevens in gevaar worden gebracht of aanzienlijke economische schade wordt aangericht;»

Volgens spreker blijkt uit de tekst van het voorgestelde artikel 137, § 2, 4^o, onvoldoende dat precies de grootschaligheid een van de materiële elementen vormt van de opgesomde misdrijven.

De minister antwoordt dat gevolg werd gegeven aan het advies van de Raad van State betreffende de formulering van tekst inzake het grootschalige karakter van de vernieling of de beschadiging.

Dat kenmerk definieert niet de misdrijven bedoeld in het artikel, maar vormt een bijkomende voorwaarde die van toepassing moet zijn op de bedoelde artikelen.

Artikel 521, tweede lid, van het Strafwetboek is bewust niet opgenomen omdat niets in het kaderbesluit ertoe aanzet dat soort feiten als terroristische misdrijven aan te merken.

De bedoeling was het kaderbesluit strikt om te zetten. Dat omschrijft als terroristisch misdrijf «het veroorzaken van grootschalige vernieling van staats- of regeringsvoorzieningen ...» [artikel 1, § 1, d)].

De ontwikkeling van biologische wapens en toxine-wapens

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat, luidens het ontworpen artikel 137, § 2, 10^o, de strafbare feiten bedoeld in artikel 2, 2^o van de wet van 10 juli 1978 kunnen worden beschouwd als terroristische misdrijven.

L'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 juillet 1978, est rédigé comme suit :

« Art. 2. — Il est interdit de mettre au point, de fabriquer, de stocker, d'acquérir, de conserver, de garder, de détenir ainsi que de transférer :

1^o des agents microbiologiques ou autres agents biologiques ainsi que des toxines, quelle qu'en soit l'origine ou le mode de production, de types ou de quantités qui ne sont pas destinés à des fins prophylactiques, de protection ou à d'autres fins pacifiques;

2^o des armes, de l'équipement ou des vecteurs spécifiquement conçus pour l'emploi de tels agents ou toxines à des fins hostiles ou dans des conflits armés. »

Les infractions à l'article 2, alinéa 1^{er}, 2^o, sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an. S'il s'agit d'une infraction terroriste, la peine est portée à un emprisonnement de trois ans au plus (article 138, § 1^{er}, 3^o, en projet).

L'on peut se demander si la différence n'est pas trop grande par rapport aux peines réprimant la mise au point d'armes chimiques (article 137, § 3, 3^o, en projet). La fabrication d'armes chimiques est punie, s'il s'agit d'une infraction terroriste, de la réclusion à perpétuité (article 138, § 2, 3^o, en projet).

Cette différence ne peut-elle constituer un motif d'annulation par la Cour d'arbitrage ? La Cour a déjà estimé que l'appréciation du caractère plus ou moins grave d'une infraction et de la sévérité avec laquelle cette infraction peut être punie relève en principe du jugement d'opportunité qui appartient au législateur. En ce qui concerne la peine, la Cour s'estime toutefois compétente pour se prononcer sur les cas dans lesquels le choix du législateur contient une incohérence telle qu'elle aboutit à une différence de traitement manifestement déraisonnable d'infractions comparables (Cour d'arbitrage, 25 janvier 2001, 5/2001)

On ne peut pas exclure que la Cour juge déraisonnable la différence qui sépare une peine d'emprisonnement de trois ans au plus pour le développement d'armes biologiques (peine correctionnelle) et la réclusion à perpétuité pour la fabrication d'armes chimiques (peine criminelle), à moins que l'on ne puisse démontrer que cet écart se justifie par la différence entre le développement d'armes biologiques et le développement d'armes chimiques.

À propos du développement d'armes biologiques et à toxines (article 137, § 2, 10^o), la ministre répond que l'on respecte la logique générale du projet. La disparité de peines signalée existe, en vertu des dispositions pénales actuelles, entre les infractions commises avec des armes chimiques et bactériologiques et des infractions relatives à l'utilisation d'armes nucléaires ou de

Artikel 2, eerste lid, van de wet van 10 juli 1978 luidt als volgt :

« Art. 2. — Het is verboden te ontwikkelen, te produceren, een voorraad aan te leggen van, te verwerven, in zijn bezit te hebben, te bewaren, onder zich te hebben, zowel als over te dragen :

1^o microbiologische of andere biologische agentia of toxines, ongeacht hun oorsprong of wijze van vervaardiging, van soorten en in hoeveelheden die niet kunnen worden gerechtvaardigd uit hoofde van profylactische, beschermende of andere vreedzame doeleinden;

2^o wapens, uitrusting of middelen voor verspreiding speciaal ontworpen om zodanige agentia of toxines te gebruiken voor vijandige doeleinden of in een gewapend conflict. »

Een overtreding van artikel 2, eerste lid, 2^o, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar. Als het gaat om een terroristisch misdrijf, wordt de straf verzwaaard tot een gevangenisstraf van hoogstens drie jaar (ontworpen artikel 138, § 1, 3^o).

De vraag rijst of er geen te groot verschil bestaat met de bestraffing van de ontwikkeling van chemische wapens (ontworpen artikel 137, § 3, 3^o). De ontwikkeling van chemische wapens wordt, als het gaat om een terroristisch misdrijf, gestraft met levenslange opsluiting (ontworpen artikel 138, § 2, 3^o).

Kan dit verschil een grond tot vernietiging door het Arbitragehof opleveren ? Het Hof heeft reeds geoordeeld dat de vaststelling van de ernst van een misdrijf en van de zwaarwichtigheid waarmee dat misdrijf kan worden bestraft, in beginsel behoort tot het opportuniteitsoordeel van de wetgever. Wat de strafmaat betreft, acht het Hof zich echter wel bevoegd om een oordeel te vellen over die gevallen waar de keuze van de wetgever dermate onsamenhangend is dat ze leidt tot een kennelijk onredelijk verschil in behandeling tussen vergelijkbare misdrijven (Arbitragehof 25 januari 2001, 5/2001).

Het is niet uit te sluiten dat het verschil tussen een gevangenisstraf van ten hoogste drie jaar voor de ontwikkeling van biologische wapens (correctionele straf) en een levenslange opsluiting voor de ontwikkeling van chemische wapens (criminele straf) onredelijk wordt geacht, tenzij men kan aantonen dat dit verschil wordt verantwoord door het verschil tussen de ontwikkeling van biologische wapens en de ontwikkeling van chemische wapens.

Inzake de ontwikkeling van biologische wapens en toxinewapens (artikel 137, § 2, 10^o), antwoordt de minister dat de algemene opzet van het ontwerp wordt gevolgd. Het verschil in straffen bestaat krachtens de huidige strafbepalingen tussen misdrijven gepleegd met chemische en bacteriologische wapens enerzijds, en de recentere en zwaardere

matières radioactives, plus récentes et plus lourdement sanctionnées.

La philosophie du projet à l'examen est de mettre en œuvre la décision-cadre, sans modifier les peines existant en droit commun.

Une modification éventuelle devrait donc plutôt être discutée dans le cadre de la loi du 10 juillet 1978.

Cette discussion pourrait avoir lieu, dans les prochains mois, dans le cadre de l'examen d'un projet de loi adaptant le droit interne, à la suite de la ratification par la Belgique de la Convention de Paris sur les armes chimiques.

À cette occasion, on pourra réévaluer toute la problématique des infractions relatives à ces armes.

M. Hugo Vandenberghe attire une fois encore l'attention sur le fait qu'en ce qui concerne la fabrication d'armes chimiques au sens de l'article 137, § 3, 3^o, proposé, du Code pénal, la peine est la réclusion à perpétuité, conformément à l'article 138, § 2, 3^o, proposé, du même Code. Par contre, en ce qui concerne la mise au point d'armes biologiques, qui peuvent être au moins aussi dangereuses que les armes chimiques, la peine applicable à ce type d'infraction terroriste est de trois ans au plus. On ne saurait nier qu'il se pose en l'occurrence un problème de proportionnalité des peines prévues.

L'intervenant renvoie à la peine applicable en cas de coups et blessures involontaires ayant entraîné la mort, qui est de cinq ans au plus. Un attentat terroriste commis à l'aide d'armes biologiques, par contre, n'est puni que d'un emprisonnement de trois au plus. C'est là une erreur qui doit être corrigée.

La ministre répond que le problème de la proportionnalité des peines se pose plutôt dans le droit pénal commun, et non pas tellement dans le projet de loi à l'examen, lequel qualifie d'infractions terroristes certaines infractions commises dans un contexte particulier. Il faut donc remédier à ce défaut dans le droit pénal commun.

En effet, si on ne modifiait que l'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 juillet 1978, comme le propose l'intervenant, il y aurait une incohérence entre cette disposition et les autres articles de cette loi. Il va de soi que telle ne saurait être l'intention du législateur. Il faudrait, dès lors, revoir l'ensemble de la loi du 10 juillet 1978. Du reste, pour ce qui est de la mise au point d'armes biologiques, on peut également invoquer l'article 137, § 3, proposé, du Code pénal.

M. Hugo Vandenberghe réplique que si, comme le fait le projet de loi à l'examen, on majore systématiquement

bestrafte misdrijven bestaande in het gebruik van kernwapens of radioactieve wapens anderzijds.

De filosofie van het voorliggende ontwerp is het kaderbesluit uit te voeren zonder te raken aan de in het gemeen recht bestaande straffen.

Een eventuele wijziging zal dus veeleer moeten worden besproken binnen het kader van de wet van 10 juli 1978.

In de loop van de komende maanden kan daarover trouwens gediscussieerd worden op basis van een wetsontwerp ingediend om het intern recht aan te passen naar aanleiding van de bekrachtiging door België van het Verdrag van Parijs over biologische en chemische wapens.

Tegelijk kan dan de problematiek van de misdrijven met deze wapens opnieuw worden geëvalueerd.

De heer Hugo Vandenberghe wijst er nogmaals op dat, voor de bestrafing van de ontwikkeling van chemische wapens in de zin van het voorgestelde artikel 137, § 3, 3^o, van het Strafwetboek, de straf bestaat in levenslange opsluiting overeenkomstig het voorgestelde artikel 138, § 2, 3^o, van ditzelfde wetboek. Voor de ontwikkeling van biologische wapens daarentegen, die minstens even gevaarlijk kunnen zijn als chemische wapens, wordt in geval van terroristisch misdrijf de straf verzwaaard tot ten hoogste drie jaar. Men kan niet ontkennen dat hier een probleem is op het vlak van de proportionaliteit van de voorziene straffen.

Spreker verwijst naar de strafmaat in geval van onvrijwillige slagen en verwondingen met de dood als gevolg, die maximum vijf jaar bedraagt. Een terroristische aanslag met biologische wapens kan daarentegen enkel worden gestraft met een gevangenisstraf van maximum drie jaar. Dit is een vergissing die moet worden rechtgezet.

De minister antwoordt dat het probleem van de proportionaliteit van de straffen zich veeleer stelt in het gemene strafrecht, en niet zozeer in voorliggend ontwerp dat bepaalde misdrijven, gepleegd in een bepaalde context, als «terroristisch misdrijf» kwalificeert. Dit euvel moet dan ook verholpen worden in het gemene strafrecht.

Immers, wanneer men enkel artikel 2, eerste lid, van de wet van 10 juli 1978 zou wijzigen, zoals de vorige spreker voorstelt, zou er een incoherentie ontstaan tussen deze bepaling en de overige artikelen van die wet. Dit kan vanzelfsprekend niet de bedoeling zijn. Men zou dan ook de wet van 10 juli 1978 helemaal moeten herzien. Overigens kan, voor de ontwikkeling van biologische wapens, ook een beroep worden gedaan op het voorgestelde artikel 137, § 3, 3^o, van het Strafwetboek.

De heer Hugo Vandenberghe repliceert dat wanneer, zoals voorliggend wetsontwerp doet, de

quement d'un tiers, pour les infractions terroristes, les peines prévues dans les lois pénales particulières, on confirme et renforce dans le même temps certaines conséquences existant dans ces lois pénales particulières.

Mme de T' Serclaes souhaite savoir si le gouvernement a l'intention de déposer devant les Chambres législatives un projet de loi modifiant la loi du 1978; si oui, dans quel délai, et si non, une initiative parlementaire en la matière serait-elle opportune?

La ministre confirme qu'au niveau des services publics fédéraux concernés, il existe déjà un accord provisoire sur un premier projet de loi en la matière, qui doit certes encore être approuvé par le Conseil des ministres. On peut donc s'attendre à ce que le gouvernement dépose un projet de loi dans les mois à venir.

La menace de réaliser une infraction terroriste

M. Hugo Vandenberghe relève qu'aux termes de l'article 137, § 3, 6^o, proposé, constitue une infraction terroriste «la menace de réaliser l'une des infractions énumérées au § 2 ou au présent paragraphe».

Par conséquent, si on lit le texte littéralement, la menace de réaliser l'infraction visée au § 3, 6^o, est elle-même punissable; en d'autres termes, il est répréhensible de menacer de réaliser une infraction terroriste. Cette disposition n'a guère de sens et sème inutilement la confusion. L'intervenant estime qu'on pourrait reformuler l'article 137, § 3, 6^o, par analogie avec l'article 1^{er}, paragraphe 1, troisième tiret, *i*), de la décision-cadre du Conseil du 13 juin 2002 relative à la lutte contre le terrorisme, de la manière suivante:

«6^o la menace de commettre l'une des infractions visées au § 2 ou aux points 1^o à 5^o.»

Mme Nyssens demande si le projet ne va pas trop loin en punissant la menace de réaliser une infraction terroriste. La décision-cadre vise-t-elle la menace?

La ministre répond que l'article 1^{er}, § 1^{er}, *i*), de la décision-cadre prévoit que la menace de commettre un acte terroriste doit également être incriminée.

Article 4

M. Hugo Vandenberghe demande quelques précisions techniques concernant les peines qui seraient applicables aux infractions terroristes.

straffen vastgesteld in bijzondere strafwetten automatisch worden verhoogd met één derde indien sprake is van een terroristisch misdrijf, men tegelijk ook bepaalde inconsequenties in deze bijzondere strafwetten bevestigt en zelfs versterkt.

Mevrouw de T' Serclaes wenst te vernemen of de regering zich voorneemt een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 10 juli 1978 in te dienen bij de Wetgevende Kamers en zo ja, binnen welke termijn dit zal gebeuren, dan wel of een parlementair initiatief hier opportuun is.

De minister bevestigt dat op het niveau van de betrokken federale overheidsdiensten reeds een voorlopig akkoord bestaat over een eerste ontwerp van wet dienaangaande, dat weliswaar nog moet worden goedgekeurd door de Ministerraad. Men mag dus verwachten dat er in de komende maanden een wetsontwerp zal worden ingediend door de regering.

De bedreiging met het plegen van een terroristisch misdrijf

De heer Hugo Vandenberghe stelt dat, luidens het ontworpen artikel 137, § 3, 6^o, als terroristisch misdrijf wordt beschouwd, «de bedreiging met het plegen van één van de strafbare feiten bedoeld in § 2 of in deze paragraaf».

Volgens een letterlijke lezing van deze tekst is bijgevolg ook de bedreiging met het plegen van het misdrijf bedoeld in § 3, 6^o, zelf strafbaar, met andere woorden de dreiging met het plegen van een terroristisch misdrijf. Dit lijkt weinig zinvol en nodeloos verwarrend. Naar het voorbeeld van artikel 1, eerste lid, derde streepje, *i*), van het kaderbesluit van de Raad van 13 juni 2002 inzake terrorismebestrijding, zou men, volgens spreker, artikel 137, § 3, 6^o, kunnen herformuleren als volgt:

«6^o de bedreiging met het plegen van één van de strafbare feiten bedoeld in § 2 of in de punten 1^o tot 5^o.»

Mevrouw Nyssens vraagt of het ontwerp niet te ver gaat als het ook de bedreiging met het plegen van een terroristisch misdrijf wil bestraffen. Omvat het kaderbesluit ook de dreiging?

De minister antwoordt dat artikel 1, punt 1, *i*), van het kaderbesluit bepaalt dat het dreigen met het plegen van een terroristisch misdrijf eveneens moet worden bestraft.

Artikel 4

De heer Hugo Vandenberghe vraagt enkele technische verduidelijkingen over de straffen die toepasbaar zijn op terroristische misdrijven.

L'infraction visée à l'article 405bis, 11^o, du Code pénal peut être qualifiée d'infraction terroriste (voir l'article 137, § 2, 1^o, en projet, du Code pénal).

La peine applicable ordinairement à l'infraction fixée à l'article 405bis, 11^o, est la réclusion de dix-sept à vingt ans.

L'article 138, § 1^{er}, en projet, ne précise pas par quelle peine il y a lieu de remplacer la sanction en question au cas où l'article 405bis, 11^o, est qualifié d'infraction terroriste.

Peut-on mettre cette peine sur un pied d'égalité avec la réclusion de dix à vingt ans, qui est remplacée par la réclusion de quinze à vingt ans ?

Ou faut-il considérer cette peine comme une réclusion de quinze à vingt ans, qui est remplacée par une réclusion de vingt à trente ans ?

Ou ne peut-on, à défaut de mention expresse, en aucun cas remplacer cette peine ?

En ce qui concerne la question de l'emprisonnement de 17 à 20 ans, la ministre explique qu'il faut se référer à l'échelle de peines prévue à l'article 11 du livre I^{er} du Code pénal. L'échelle de peines de 17 à 20 ans s'inscrit dans l'échelle de 15 à 20 ans prévue à cet article 11. C'est donc à cette dernière qu'il faut se référer.

M. Hugo Vandenberghe constate également que la menace de réaliser une infraction terroriste est punie d'une réclusion de cinq à dix ans (article 138, § 2, 1^o). Cette peine est plus lourde que celle qui frappe la commission de certaines infractions terroristes elles-mêmes.

Aux termes du projet, la commission d'une infraction est punie moins sévèrement que la menace d'en commettre une. La question se pose de savoir si le choix du législateur pour ce qui est du taux de la peine n'est pas à ce point incohérent qu'il induit une différence de traitement manifestement anormale entre des infractions comparables.

M. Mahoux se rallie à cette remarque. Il est en effet incohérent de punir plus sévèrement la menace que l'acte lui-même.

Amendement n^o 4

À la suite de cette discussion, le gouvernement dépose l'amendement n^o 4 (doc. Sénat, n^o 3-332/2), visant à remplacer l'article 138, § 2, 1^o, du Code pénal par une disposition qui permet de mettre les peines en conformité avec celles que prévoient les dispositions du même Code relatives aux menaces d'attentat contre les personnes ou contre les propriétés.

On met ainsi fin à l'incohérence qui caractérise les peines prévues par la loi en projet.

Artikel 405bis, 11^o, van het Strafwetboek kan als een terroristisch misdrijf worden aangemerkt (zie het ontworpen artikel 137, § 2, 1^o, van het Strafwetboek).

De gewone straf voor het misdrijf bedoeld in artikel 405bis, 11^o, is opsluiting van zeventien tot twintig jaar.

Het ontworpen artikel 138, § 1, bepaalt niet door welke straf die strafmaat moet worden vervangen wanneer artikel 405bis, 11^o, als een terroristisch misdrijf wordt aangemerkt.

Mag men die strafmaat op gelijke voet plaatsen met de opsluiting van tien jaar tot twintig jaar, die wordt vervangen door opsluiting van vijftien tot twintig jaar ?

Of moet men die strafmaat beschouwen als een opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar, die wordt vervangen door opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar ?

Of mag men, bij gebreke aan een uitdrukkelijke vermelding, die strafmaat helemaal niet vervangen ?

Inzake de gevangenisstraf van 17 tot 20 jaar legt de minister uit dat moet worden afgegaan op de strafmaat bepaald in artikel 11 van het eerste boek van het Strafwetboek. De strafmaat van 17 tot 20 jaar past binnen de strafmaat van 15 tot 20 jaar in dat artikel 11. Daarop moet dus worden afgegaan.

De heer Hugo Vandenberghe stelt tevens vast dat de bedreiging met het plegen van een terroristisch misdrijf wordt bestraft met opsluiting van vijf tot tien jaar (artikel 138, § 2, 1^o). Die straf is zwaarder dan de straf gesteld op het plegen van sommige terroristische misdrijven zelf.

De uitvoering wordt, volgens het ontwerp, minder streng bestraft dan de bedreiging van een uitvoering. De vraag rijst of deze keuze van de wetgever inzake de strafmaat niet dermate onsamenhangend is dat ze leidt tot een kennelijk onredelijk verschil in behandeling tussen vergelijkbare misdrijven.

De heer Mahoux sluit zich aan bij deze opmerking. Het is immers niet logisch dat de bedreiging strenger wordt bestraft dan de uitvoering ervan.

Amendement nr. 4

In aansluiting op deze bespreking dient de regering amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 3-332/2) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 138, § 2, 1^o, van het Strafwetboek te vervangen door een bepaling die de straffen in overeenstemming brengt met de bepalingen van ditzelfde wetboek betreffende de bedreiging met een aanslag op personen of eigendommen.

Op deze wijze verdwijnt de incoherentie tussen de voorziene straffen in het wetsontwerp.

Le caractère délictuel ou criminel dépendra de l'infraction concernée; la menace en soi n'aura donc pas ce caractère.

À propos de l'élément moral de l'infraction, Mme Nyssens ne comprend pas la remarque des juristes qui a été évoquée précédemment. Dans un arrêt du 14 mai 2003 annulant une loi-programme du 30 décembre 2001, la Cour d'arbitrage aurait jugé qu'il y avait une discrimination entre le droit pénal commun et le droit spécifique en ce qu'on prévoyait une intention particulière non requise pour les infractions ordinaires. Cet arrêt a-t-il été pris en considération dans l'examen de la question présente ?

M. Ceder trouve aussi qu'avec la définition du terrorisme proposée, on peut facilement glisser vers la conclusion qu'il s'agit d'un délit politique, qui ne peut être jugé que par la cour d'assises. Cela s'accorde d'ailleurs avec la définition restrictive que donne la Cour d'arbitrage. Le gouvernement tient-il suffisamment compte de cet aspect ? Ou est-ce précisément ce qu'il veut ?

La ministre répond que l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 14 mai 2003 ne portait pas sur la même question. Le problème posé concernait une disproportion dans les moyens mis en œuvre pour résoudre des affaires judiciaires portant sur n'importe quel type d'infraction de droit commun.

À la deuxième question, la ministre a déjà répondu en renvoyant notamment à la jurisprudence de la Cour de cassation. Le fait que les peines proposées sont des peines de droit commun indique clairement que le gouvernement ne considère pas les infractions comme étant *ipso facto* des délits politiques.

M. Hugo Vandenberghe répète néanmoins que l'acte de terrorisme tel que défini dans le projet de loi peut facilement être assimilé à un délit politique. Le problème n'est pas neuf. En Espagne, par exemple, la question se pose depuis longtemps de savoir si les actes de terrorisme des Basques doivent être considérés comme des délits politiques.

En ce qui concerne le critère de la quantité, la ministre déclare que lorsque l'infraction n'est pas de nature extrêmement grave comme le serait un meurtre par exemple, l'infraction, pour être qualifiée de terroriste doit en effet satisfaire à une condition de quantité. Ainsi, l'article 137, § 2, 4^o, proposé, ne vise les destructions et dégradations que dans la mesure où elles sont massives. Autre exemple, l'article 137, § 3, 4^o et 5^o, exige que les actes aient « pour effet de mettre en danger des vies humaines ».

Amendement n^o 1

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n^o 1 (doc. Sénat, n^o 3-332/2) visant à compléter l'arti-

Of een misdrijf een misdaad dan wel een wanbedrijf is, zal afhangen van het misdrijf zelf; de bedreiging is dus niet per definitie strafbaar.

Mevrouw Nyssens begrijpt de opmerking van de juristen niet die eerder met betrekking tot het morele aspect van het misdrijf werd aangehaald. In een arrest van 14 mei 2003 tot vernietiging van een programma-wet van 30 december 2001, zou het Arbitragehof geoordeeld hebben dat er sprake was van discriminatie tussen het gemene strafrecht en het specifiek recht aangezien er werd voorzien in een bijzondere bedoeling die niet nodig is bij gewone misdrijven. Wordt met dat arrest rekening gehouden bij het onderzoek van die vraag ?

De heer Ceder vindt eveneens dat met de voorgestelde definitie van terrorisme makkelijk kan worden besloten dat een feit een politiek misdrijf oplevert, waarvoor alleen het hof van assisen bevoegd is. Dat strookt trouwens met de beperkende definitie die het Arbitragehof geeft. Houdt de regering voldoende rekening met dat aspect ? Of is dat precies wat zij wil ?

De minister antwoordt dat het arrest van het Arbitragehof van 14 mei 2003 niet over dezelfde vraag ging. Het probleem betrof een onevenredigheid in middelen om rechtszaken op te lossen over welk type misdrijf ook van gemeen recht.

Op de tweede vraag heeft de minister reeds geantwoord: zij heeft verwezen naar de rechtspraak van het Hof van Cassatie. Het feit dat de voorgestelde straffen van gemeen recht zijn, toont duidelijk aan dat de regering de misdrijven niet per definitie als politieke misdrijven beschouwt.

De heer Hugo Vandenberghe herhaalt toch dat een terroristisch misdrijf als gedefinieerd in het wetsontwerp makkelijk kan worden gelijkgesteld met een politiek misdrijf. Dat probleem is niet nieuw. In Spanje bijvoorbeeld wordt al lang de vraag gesteld of de terroristische daden van de Basken niet moeten worden beschouwd als politieke misdrijven.

De minister verklaart dat een misdrijf dat niet uitzonderlijk ernstig is, zoals bijvoorbeeld een moord wel zou zijn, aan het kwantiteitscriterium moet voldoen om als terroristisch misdrijf te worden aangemerkt. Zo slaat artikel 137, § 2, 4^o, bijvoorbeeld louter op vernieling of beschadiging die grootschalig is. Een ander voorbeeld vormen artikel 137, § 3, 4^o en 5^o, die slaan op daden « waardoor mensenlevens in gevaar worden gebracht ».

Amendement nr. 1

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-332/2), dat ertoe strekt het

cle 138, en projet, du Code pénal, par un § 3. L'auteur rappelle que l'article 6 de la décision-cadre du 13 juin 2002 prévoit la possibilité d'octroyer une réduction de peine en faveur des repentis. L'amendement vise, afin de lutter plus efficacement contre le terrorisme, à instaurer en droit belge un régime de réduction de peine en faveur des terroristes repentis.

Article 5

Amendement n° 2

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 3-332/2) visant à remplacer l'alinéa 2 de l'article 139, en projet, du Code pénal. L'auteur estime que la notion «d'objet réel» d'une organisation d'ordre politique, syndical, philanthropique, philosophique ou religieux manque de précision. Il craint que la disposition ne soit pas applicable sur le terrain. À partir de quel moment pourra-t-on considérer que l'objet réel d'une organisation n'est pas d'ordre terroriste? À l'inverse, à partir de quel moment pourra-t-on, dans les faits, considérer que l'objet réel d'une organisation est d'une nature telle que le recours à des méthodes particulières de recherche se justifie?

La ministre répond que le souci du gouvernement est d'assurer un parallélisme entre le régime que le projet veut instaurer pour les organisations terroristes et celui qui existe pour les organisations criminelles. Le libellé de l'article 139, alinéa 2, en projet, reprend le texte de l'article 324*bis*, alinéa 2, du Code pénal. L'intervenante met en garde contre le risque de voir se développer une jurisprudence différente si ces deux dispositions du Code pénal ne sont pas libellées de la même manière (article 139, alinéa 2, nouveau, et actuel article 324*bis*, alinéa 2).

En ce qui concerne la détermination du moment à partir duquel le recours à des techniques spéciales d'enquête est justifié, l'intervenante fait remarquer que ce problème n'est pas spécifique aux infractions terroristes. Les techniques spéciales s'appliquent avant même qu'il y ait jugement. Comme pour toute autre infraction, sur la base des éléments à disposition des magistrats instructeurs, il faudra voir, dans les limites prévues dans la loi, si ces techniques spéciales d'enquête peuvent être appliquées.

L'intervenante fait remarquer que le projet vise les infractions terroristes qui sont particulièrement graves, et que le recours aux techniques spéciales dans un tel domaine est pleinement justifié. Elle comprend que certaines personnes s'inquiètent de l'utilisation

voorgestelde artikel 138 van het Strafwetboek aan te vullen met een § 3. De indiener wijst erop dat artikel 6 van het kaderbesluit van 13 juni 2002 voorziet in de mogelijkheid van strafvermindering voor spijtoptanten. Het amendement strekt ertoe het terrorisme zo efficiënt mogelijk te bestrijden door in het Belgisch recht een systeem van strafvermindering ten gunste van spijtoptanten op te nemen.

Artikel 5

Amendement nr. 2

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 3-332/2), dat ertoe strekt het tweede lid van het voorgestelde artikel 139 van het Strafwetboek te vervangen. De indiener is van mening dat het begrip «feitelijk oogmerk» in de context van een politieke, vakorganisatorische, menslievende, levensbeschouwelijke of godsdienstige organisatie, niet duidelijk genoeg is. Hij vreest dat de bepaling in de praktijk niet toepasbaar is. Vanaf wanneer kan men oordelen dat het ware oogmerk van de organisatie al dan niet terroristisch is? Andersom, vanaf wanneer kan men, op basis van feiten, beschouwen dat het ware oogmerk van een organisatie van aard is om het gebruik van bijzondere opsporingsmethoden te rechtvaardigen?

De minister antwoordt dat de regering ervoor wil zorgen dat het in het wetsontwerp beoogde beleid inzake de terroristische organisaties gelijkloopt met dat inzake de misdaadorganisaties. De formulering van het tweede lid van het voorgestelde artikel 139 neemt de tekst over van artikel 324*bis*, tweede lid, van het Strafwetboek. Spreekster waarschuwt voor het risico dat er een verschillend type van rechtspraak ontstaat voor beide vormen van organisaties indien de beide bepalingen van het Strafwetboek die op deze organisaties van toepassing zijn, niet op dezelfde manier geformuleerd zijn (artikel 139, tweede lid, (nieuw) en huidig artikel 324*bis*, tweede lid).

Spreekster merkt op dat het vastleggen vanaf wanneer bijzondere opsporingsmethoden gerechtvaardigd zijn, een probleem is dat niet alleen bij terroristische misdrijven opduikt. De bijzondere opsporingsmethoden worden toegepast nog voor er enige rechtspraak plaatsvindt. Net als voor ieder ander strafbaar feit, moet men, op basis van de elementen waarover de onderzoeksrechters beschikken en binnen de door de wet bepaalde grenzen, beslissen of er bijzondere opsporingstechnieken kunnen worden gebruikt.

Spreekster merkt op dat het wetsontwerp terroristische feiten van de ergste soort beoogt en dat het gebruik van bijzondere opsporingstechnieken in zulke gevallen zeker gerechtvaardigd is. Zij begrijpt dat sommige mensen zich zorgen maken over het

de plus en plus généralisée des techniques spéciales d'enquête, même pour des actes criminels assez banals. Ce débat doit être mené dans le cadre d'une réflexion sur le champ d'application de la loi sur les méthodes particulières de recherche et non à l'occasion de l'examen du présent projet.

Amendement n° 3

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 3-332/2) visant à remplacer, dans le texte néerlandais de l'article 139, alinéa 1^{er}, en projet, les mots «*die sinds enige tijd bestaat*» par les mots «*die duurt in de tijd*». L'amendement a pour but d'assurer la concordance entre le texte du projet et l'article 324*bis* du Code pénal.

La ministre souligne que le projet reprend sur ce point le texte de l'article 2, 1^o, de la décision-cadre, dans les différentes langues de l'Union.

M. Hugo Vandenberghe demande également s'il ne vaudrait pas mieux rédiger le texte de l'alinéa 1^{er} en projet comme suit:

«Pour l'application du présent titre, on entend par groupe terroriste l'association structurée de plus de deux personnes, qui existe depuis un certain temps, et qui agit de façon concertée en vue de commettre des infractions terroristes visées à l'article 137.»

L'intervenant souligne que ce n'est pas l'association qui agit de façon concertée, mais que ce sont les personnes qui agissent ainsi. Il s'agit pour ainsi dire de la transposition littérale de la définition de la décision-cadre (article 2, 1^o).

La ministre estime que la formulation retenue est équivalente à celle proposée.

Articles 6 et 7

M. Hugo Vandenberghe constate que, contrairement à ce que prévoit l'article 140, la personne qui fournit des informations en vue de la commission d'une infraction terroriste n'est pas punie. Est-ce là l'objectif visé?

Cet article punit la personne qui fournit des moyens matériels en vue de la commission d'une infraction terroriste, «hors les cas prévus à l'article 140». L'article 140 punit notamment la personne qui fournit des moyens en vue de la commission d'un crime ou d'un délit par un groupe terroriste. Autrement dit, l'article 141 punit la participation à une infraction terroriste qui n'est pas commise par un groupe terroriste.

Pareille participation est punie d'une réclusion de cinq à dix ans. Dans certains cas, cette peine est plus

steeds ruimer gebruik van speciale opsporingstechnieken, zelfs in vrij banale misdadazaken. Die discussie hoort gevoerd te worden in het kader van een bespreking van de toepassings sfeer van de wet op de bijzondere opsporingstechnieken en niet tijdens de bespreking van voorliggend wetsontwerp.

Amendement nr. 3

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 3-332/2), dat ertoe strekt in de Nederlandse tekst van het eerste lid van het voorgestelde artikel 139 de zinsnede «*die sinds enige tijd bestaat*» te vervangen door de woorden «*die duurt in de tijd*». Het amendement wil de formulering van het wetsvoorstel beter laten overeenstemmen met de tekst van artikel 324*bis* van het Strafwetboek.

De minister benadrukt dat het wetsontwerp hier de tekst overneemt van artikel 2, 1^o, van het kaderbesluit, in de verschillende talen van de Unie.

Tevens vraagt de heer Hugo Vandenberghe of de tekst van het ontworpen eerste lid niet beter als volgt wordt geformuleerd:

«Voor de toepassing van deze titel wordt onder terroristische groep verstaan een sinds enige tijd bestaande, gestructureerde vereniging van meer dan twee personen die in onderling overleg optreden om terroristische misdrijven als bedoeld in artikel 137 te plegen.»

Spreker wijst op het feit dat het niet de vereniging is die optreedt in onderling overleg, maar wel de personen. Dit is vrijwel letterlijk de definitie van het kaderbesluit (artikel 2, 1^o).

De minister is van mening dat de gekozen formulering overeenkomt met de voorgestelde formulering.

Artikelen 6 en 7

De heer Hugo Vandenberghe stelt vast dat, in tegenstelling tot artikel 140, de persoon die gegevens verstrekt met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf, niet gestraft wordt. Is dat de bedoeling?

Dit artikel bestraft de persoon die materiële middelen verstrekt met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf, «behalve in de gevallen bedoeld in artikel 140». Artikel 140 bestraft, onder meer, de persoon die middelen verstrekt met het oog op het plegen van een misdaad of een wanbedrijf door een terroristische groep. Met andere woorden, artikel 141 bestraft de deelname aan een terroristisch misdrijf dat niet door een terroristische groep wordt gepleegd.

Die deelname wordt bestraft met opsluiting van vijf tot tien jaar. Die straf is in sommige gevallen zwaar-

sévère que la peine que peut encourir l'auteur de l'infraction terroriste proprement dite.

Dans ce cas-ci aussi, la question se pose de savoir si le choix du législateur en matière de peine n'est pas à ce point incohérent qu'il induit une différence de traitement manifestement déraisonnable entre des infractions comparables.

En outre, l'intervenant renvoie au régime de droit commun en matière de complicité et de participation.

Les coauteurs sont considérés comme des auteurs et sont punis de la même peine que les auteurs (article 66 du Code pénal).

Les complices d'un crime sont punis d'une peine immédiatement inférieure à celle qu'ils auraient encourue s'ils avaient été les auteurs de ce crime et ce, conformément aux articles 80 et 81 du Code pénal. La peine prononcée contre les complices d'un délit ne peut pas excéder les deux tiers de celle qui leur aurait été appliquée s'ils avaient été les auteurs de ce délit (article 69 du Code pénal).

Dans certains cas, les complices d'une infraction terroriste sont toutefois punis plus sévèrement que l'auteur proprement dit.

La ministre signale que l'article 7 du projet assure la mise en conformité du droit belge avec la Convention internationale de répression du financement du terrorisme, faite à New York le 9 décembre 1999. La logique de cette convention est de s'attaquer aux personnes qui fournissent à l'organisation terroriste ou à un terroriste agissant isolément une aide, notamment financière, sans laquelle aucun acte terroriste ne serait possible. C'est la raison pour laquelle le projet attribue une peine spécifique lourde aux personnes qui « aident » une organisation terroriste sans savoir à l'avance quel acte terroriste spécifique sera commis ou pas. Il est dès lors possible que la peine soit plus lourde que celle qui s'applique aux infractions terroristes qui seraient commises en final.

M. Hugo Vandenberghe signale que la Convention des Nations unies ne règle pas le problème de la peine. La question est de savoir si la peine qui s'applique aux personnes qui fournissent des moyens matériels en vue de la commission d'une infraction terroriste peut être supérieure à celle applicable à l'exécution de cette infraction. La règle de proportionnalité est-elle respectée ?

La ministre fait remarquer que la logique de l'article 141 en projet est la même que celle retenue à l'article 140, qui lui-même se fonde sur la logique retenue pour les organisations criminelles. Une personne

der dan de straf waarmee de dader van het terroristisch misdrijf zelf kan worden bestraft.

Ook hier rijst de vraag of deze keuze van de wetgever inzake de strafmaat niet dermate onsamenhangend is dat ze leidt tot een kennelijk onredelijk verschil in behandeling tussen vergelijkbare misdrijven.

Bovendien wijst spreker op de gemeenrechtelijke regeling inzake mededaderschap en medeplichtigheid.

Mededaders worden beschouwd als daders en krijgen dezelfde straf als de daders (artikel 66 van het Strafwetboek).

Medeplichtigen aan een misdaad worden gestraft met de straf die, overeenkomstig de artikelen 80 en 81 van het Strafwetboek, onmiddellijk lager is dan die waarmee zij als daders van die misdaad zouden worden gestraft. De straf tegen medeplichtigen aan een wanbedrijf mag niet hoger zijn dan tweederden van die welke op hen zou worden toegepast, indien zij de daders van dat wanbedrijf waren (artikel 69 van het Strafwetboek).

Medeplichtigen aan een terroristisch misdrijf worden echter in sommige gevallen zwaarder gestraft dan de dader zelf.

De minister wijst erop dat artikel 7 van het wetsontwerp erop toeziet dat het Belgisch recht in overeenstemming is met het Internationaal Verdrag ter bestrijding van de financiering van terrorisme, dat op 9 december 1999 in New York is goedgekeurd. De redenering die aan dit verdrag ten grondslag ligt, is dat men de personen moet aanpakken die de terroristische organisatie of een geïsoleerd werkende terrorist hulp verschaffen — en meer bepaald financiële hulp, zonder welke geen enkel terroristisch misdrijf gepleegd zou kunnen worden. Daarom legt het wetsontwerp een bijzonder zware straf op aan personen die een terroristische organisatie « steunen » zonder van tevoren te weten welk terroristisch misdrijf er precies gepleegd zal worden. Het is dan ook mogelijk dat die straf zwaarder uitvalt dan de straf die uiteindelijk wordt opgelegd wanneer de terroristische misdrijven op zich uiteindelijk gepleegd zijn.

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat het Verdrag van de Verenigde Naties het probleem van de straf niet regelt. Het is de vraag of de straf die wordt uitgesproken tegen de mensen die de materiële middelen leveren voor het plegen van een terroristisch misdrijf, strenger mag zijn dan de straf die van toepassing is op de uiteindelijke uitvoering van dat misdrijf. Wordt hier wel rekening gehouden met het principe van de evenredigheid ?

De minister merkt op dat de redenering achter artikel 141 van het wetsontwerp dezelfde is als de redenering die wordt gehanteerd in artikel 140, op haar beurt gebaseerd op de logica inzake misdaadorgani-

qui aide à la commission d'infractions terroristes fait l'objet d'une peine particulière qui peut être plus lourde que celle appliquée à une personne qui commet une infraction terroriste spécifique.

M. Mahoux soutient la logique qui sous-tend le projet. Etant donné la dangerosité de l'acte de soutien aux activités terroristes, il n'est pas illogique que le financement du terrorisme soit plus lourdement puni que certains actes terroristes.

À propos de la répression de la fourniture d'informations, la ministre explique que l'article 141 ne vise pas la simple fourniture d'informations en dehors du cadre d'un groupe terroriste (article 140 nouveau) car celle-ci n'est pas visée par la Convention des Nations unies sur la répression du financement du terrorisme. Ceci n'exclut pas que la fourniture d'informations puisse être sanctionnée par le biais notamment de la complicité.

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer que l'argument selon lequel la Convention internationale ne vise pas un certain élément de l'infraction n'est pas du tout déterminant. La fourniture d'informations servant à commettre un acte terroriste doit à l'évidence être visée par le Code pénal. Cela semble d'autant plus logique que l'article 140 proposé punit la personne qui participe à l'acte terroriste par la fourniture d'informations en sachant qu'elle contribue à commettre l'acte terroriste.

La ministre rappelle que l'ensemble du Code pénal s'applique aux infractions terroristes. Lorsque l'information fournie est un élément essentiel pour commettre l'infraction, l'article 66 du Code pénal s'appliquera et la personne pourra être poursuivie comme coauteur. Si elle ne constitue pas un élément essentiel, la personne pourra être poursuivie pour complicité.

M. Hugo Vandenberghe observe que si l'on fournit des informations dans un cadre terroriste, et que cet acte ne rentre pas dans le champ de l'article 140, § 1^{er}, il relève de la peine de droit commun.

Or, pour un délit, la peine minimale de droit commun n'est pas de cinq ans de réclusion.

La ministre répond que selon l'article 140 (comme selon la décision-cadre), toute personne qui donne une aide, y compris par le moyen d'informations, à un groupe terroriste, est passible d'une peine de cinq à dix ans. L'article 141 met en œuvre la Convention sur le financement du terrorisme, et vise à réprimer les sources matérielles de l'infraction terroriste lorsque le crime est commis par un terroriste isolé.

saties. Een persoon die deelneemt aan een terroristisch misdrijf kan een bijzondere straf opgelegd krijgen, die zwaarder kan zijn dan de straf van een persoon die een specifiek terroristisch misdrijf begaat.

De heer Mahoux is het eens met de logica die aan het ontwerp ten grondslag ligt. Gezien het gevaar dat de steun aan terroristische activiteiten inhoudt, is het niet onlogisch dat de financiering van het terrorisme harder wordt aangepakt dan sommige terroristische daden zelf.

Wat de bestraffing van het verstrekken van gegevens betreft, verklaart de minister dat artikel 141 niet doelt op het gewone verstrekken van gegevens buiten het kader van een terroristische groep (artikel 140, nieuw), aangezien het Verdrag van de Verenigde Naties ter bestrijding van de financiering van terrorisme daar niet op slaat. Dat sluit niet uit dat het verstrekken van gegevens met name bestraft kan worden als «medeplichtigheid».

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat het argument als zou het Internationaal Verdrag geen betrekking hebben op een zeker aspect van de misdaad absoluut niet bepalend is. Het verstrekken van gegevens die moeten dienen om een terroristische daad te plegen, valt duidelijk onder de toepassing van het Strafwetboek. Dat is des te logischer wanneer men weet dat het voorgestelde artikel 140 de persoon straft die deelneemt aan de terroristische daad door gegevens te verstrekken, terwijl hij weet dat zijn deelname bijdraagt tot het plegen van een terroristische misdaad of wanbedrijf.

De minister herinnert eraan dat het hele Strafwetboek van toepassing is op terroristische misdrijven. Wanneer de verstrekte gegevens een essentieel bestanddeel vormen voor het plegen van de misdaad, is artikel 66 van het Strafwetboek van toepassing en kan de persoon worden vervolgd als mededader. Is dat niet zo, dan kan de persoon vervolgd worden voor medeplichtigheid.

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat, indien er gegevens worden verstrekt in een context van terrorisme en indien de terroristische daad niet onder artikel 140, § 1^{er}, valt, de misdaad onder de gemeenschappelijke wetten valt.

Voor een misdrijf is de minimumstraf in het gemeene recht niet gelijk aan vijf jaar opsluiting.

De minister antwoordt dat, volgens artikel 140 (en volgens het kaderbesluit), iedere persoon die op welke manier ook hulp (met inbegrip van gegevens) verstrekt aan een terroristische groep, een straf opgelegd kan krijgen van vijf tot tien jaar. Artikel 141 betreft hier het Verdrag ter bestrijding van de financiering van terrorisme bij en strekt ertoe de materiële bronnen van het terroristisch misdrijf te treffen indien het misdrijf gepleegd is door een geïsoleerde terrorist.

L'auteur d'une telle infraction est passible également d'une peine de cinq à dix ans. Cette même peine s'appliquera au coauteur, en application de l'article 66 du Code pénal. Or, comme il vient d'être précisé, celui qui fournit des informations qui se révèlent être une aide essentielle à la commission de l'infraction terroriste pourra être poursuivi comme coauteur, aux conditions de l'article 66 précité et sera alors passible de la même peine de cinq à dix ans.

M. Nimmegeers constate que l'interprétation du texte en projet donne déjà lieu à des contestations. Il se demande si les articles 140 et 141 ne devraient pas être reformulés et rassemblés dans une seule et même disposition.

M. Istasse fait observer qu'au-delà de l'explication de fond donnée par la ministre, il faut tenir compte de la volonté politique de ne pas aller, dans ce cas-ci, au-delà de ce qui est prescrit au niveau international. Ceci plaide pour le maintien du texte en l'état.

Mme de T' Serclaes souligne que la notion de « moyens matériels » figurant à l'article 141 peut aussi être interprétée de façon extensive. Elle ne comprend dès lors par pourquoi l'on hésite tellement à ajouter à cet article la mention de la fourniture d'informations.

M. Willems, répondant à l'interrogation d'un précédent orateur, estime que, si l'article 141 vise les coauteurs, il est superflu car les personnes en question font partie d'un groupe terroriste, et tombent sous le coup de l'article 140.

Il doit par conséquent s'agir, à l'article 141, de complices.

M. Hugo Vandenberghe ajoute que c'est là qu'il formule une objection, tirée du fait que le complice est puni comme le coauteur.

M. Willems déclare qu'il peut, par contre, s'accorder avec le souci de viser, par l'article 141, ce qui ne serait pas visé par la décision-cadre et par l'article 140. L'aide apportée aux terroristes isolés doit pouvoir être poursuivie.

Mme Nyssens n'est pas convaincue de l'utilité absolue de l'article 141. Le but du projet est de donner suite à la décision-cadre sur le terrorisme, avec application éventuelle de l'article de celle-ci sur l'incitation, la complicité et la tentative se rapportant aux infractions qu'elle vise.

La ministre rappelle que la Belgique s'est engagée à ratifier au plus vite la Convention sur le financement du terrorisme, et que le projet de loi d'assentiment est actuellement à l'examen du Sénat. Cette convention ne pourra de toute façon pas être ratifiée tant que l'on n'aura pas inséré un article 141 dans le Code pénal.

De dader van een dergelijk misdrijf kan worden gestraft met een straf van vijf tot tien jaar. Diezelfde straf is van toepassing op de mededader, met toepassing van artikel 66 van het Strafwetboek. Zoals daarnet aangegeven, kan degene die informatie verstrekt die van wezenlijke hulp is voor een terroristisch misdrijf als mededader worden vervolgd, onder de voorwaarden van artikel 66 en aldus dezelfde straf van vijf tot tien jaar krijgen.

De heer Nimmegeers stelt vast dat de interpretatie van de ontwerp-tekst reeds tot onenigheid leidt. Hij vraagt zich af of de artikelen 140 en 141 niet opnieuw geformuleerd moeten worden en in een enkele bepaling moeten worden ondergebracht.

De heer Istasse merkt op dat men, naast de inhoudelijke achtergrond die de minister heeft gegeven, ook rekening moet houden met de politieke bedoeling om in dit geval niet verder te gaan dan wat in de internationale afspraken staat. Dat pleit veeleer voor het behoud van de huidige tekst.

Mevrouw de T' Serclaes benadrukt dat het begrip « materiële middelen », zoals artikel 141 het gebruikt, ook ruimer geïnterpreteerd kan worden. Zij begrijpt dan ook niet waarom men zo aarzelt om aan dit artikel het verstrekken van gegevens toe te voegen.

De heer Willems antwoordt op de vraag van de vorige spreker en stelt dat artikel 141 op de mededaders doelt en dus overbodig is, aangezien de personen in kwestie deel uitmaken van een terroristische groep en onder artikel 140 vallen.

In artikel 141 moet het dus om medeplichtigen gaan.

De heer Hugo Vandenberghe voegt daaraan toe dat hij het hier niet mee eens is, vermits de medeplichtige op dezelfde manier wordt gestraft als de mededader.

De heer Willems zegt dat hij wel akkoord kan gaan met de bedoeling om in artikel 141 op te nemen wat niet onder artikel 140 noch onder het kaderbesluit valt. Het verstrekken van hulp aan geïsoleerde terroristen moet vervolgd kunnen worden.

Mevrouw Nyssens is niet overtuigd van het absolute nut van artikel 141. Het doel van het wetsontwerp is om het kaderbesluit inzake terrorisme in praktijk te brengen, eventueel met toepassing van het artikel van dit besluit inzake aanzetting, medeplichtigheid en de poging daartoe, in het kader van de bedoelde misdrijven.

De minister wijst erop dat België beloofd heeft om het Verdrag ter bestrijding van de financiering van terrorisme zo snel mogelijk te ratificeren en dat het wetsontwerp houdende instemming daarmee nu bij de Senaat ligt. Het verdrag zal toch niet geratificeerd kunnen worden zolang men geen artikel 141 in het Strafwetboek heeft ingevoegd.

La technique du projet à l'examen permet d'avoir une vue d'ensemble de toutes les infractions terroristes couvertes par le droit international et par le droit européen.

Article 8

Cet article n'appelle aucune observation.

Article 9

M. Hugo Vandenberghe se demande s'il n'y a pas une discordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 141^{ter} en projet. Dans le texte néerlandais, il est question des droits et libertés fondamentales tels que consacrés par les articles 8 à 11 de la CEDH. Dans le texte français, il est question des droits et libertés tels que consacrés «notamment» par les articles 8 à 11 de la CEDH. C'est probablement la version française qui est correcte.

La ministre soutient cette suggestion. L'idée n'est pas d'avoir un renvoi vers une liste exhaustive de dispositions de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH).

M. Hugo Vandenberghe pense qu'il est toujours délicat de se référer à certaines dispositions spécifiques de la CEDH. Même si la liste des articles auxquels il est renvoyé n'est pas limitative, l'on court le risque que certaines personnes soutiennent que les garanties offertes par les dispositions de la CEDH qui ne sont pas mentionnées ne sont pas d'application.

M. Ceder trouve qu'il est pour le moins curieux, d'un point de vue légistique, de renvoyer, à l'article 141^{ter} en projet, aux articles 8 à 11 de la CEDH. Soit le but de ce renvoi est d'établir une règle interprétative en invitant les juges à interpréter le projet de loi à la lumière de la CEDH, soit l'on veut établir une règle d'exception en invitant les juges à ne pas appliquer les dispositions qui seraient contraires à la CEDH. Quoi qu'il en soit, dans les deux hypothèses, un tel renvoi est superflu.

Enfin, l'orateur constate que l'article 141^{ter} en projet vise le droit de grève (...) tel que consacré notamment par les articles 8 à 11 de la CEDH. Or, les dispositions citées de la CEDH ne consacrent pas le droit de grève mais les libertés syndicales.

Mme Nyssens renvoie à une disposition de la loi anti-discrimination qui se réfère, de manière générale, à la CEDH. Il serait peut-être judicieux de faire à l'article 141^{ter} en projet, un renvoi global au texte de la CEDH.

M. Mahoux rappelle que le renvoi à la CEDH a été ajouté lors des débats à la Chambre. Cette précision a une dimension symbolique. Cela permet de rassurer

Voorliggend wetsontwerp biedt een overzicht van alle terroristische misdrijven die in het internationaal en Europees recht bedoeld worden.

Artikel 8

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 9

De heer Hugo Vandenberghe vraagt zich af of er geen discordantie is tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 141^{ter}. In het Nederlands gaat het om de rechten en fundamentele vrijheden zoals met name verankerd in de artikelen 8 tot 11 van het EVRM. In de Franse versie staat er «notamment». Wellicht is het duidelijker in het Nederlands de woorden «onder meer» te gebruiken.

De minister is het met die suggestie eens. Het is niet de bedoeling te verwijzen naar een exhaustieve lijst van bepalingen van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EVRM).

De heer Hugo Vandenberghe meent dat het steeds delicaat is te verwijzen naar sommige specifieke bepalingen van het EVRM. Al is de lijst van de artikelen waarnaar verwezen wordt niet beperkend, het risico bestaat dat sommigen gaan beweren dat de waarborgen die de niet vermelde bepalingen van het EVRM bieden, niet van toepassing zijn.

De heer Ceder vindt het wetgevingstechnisch gesproken op zijn minst merkwaardig dat men in het ontwerp-artikel 114^{ter} verwijst naar de artikelen 8 tot 11 van het EVRM. Ofwel betekent die verwijzing dat de rechters het wetsontwerp in het licht van het EVRM dienen te interpreteren, ofwel betreft het een uitzonderingsregel die de rechters vraagt geen bepalingen toe te passen die in strijd zouden zijn met het EVRM. In beide gevallen is een dergelijke verwijzing hoe dan ook overbodig.

Ten slotte stelt spreker vast dat het ontwerp-artikel 141^{ter} het stakingsrecht betreft (...), zoals met name verankerd in de artikelen 8 tot 11 van het EVRM. Die artikelen van het EVRM verankeren echter niet het stakingsrecht, maar de vakbondsvrijheden.

Mevrouw Nyssens verwijst naar een bepaling van de anti-discriminatiewet, die in het algemeen naar het EVRM verwijst. Misschien zou het verstandig zijn in ontwerp-artikel 114^{ter} een algemene verwijzing naar de tekst van het EVRM op te nemen.

De heer Mahoux herinnert eraan dat de verwijzing naar het EVRM toegevoegd is tijdens de bespreking in de Kamer. Dat heeft een symbolische betekenis.

les personnes qui redoutent que l'interprétation ultérieure du projet de loi dépasse les objectifs poursuivis.

Articles 10 à 12

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Article 13

M. Hugo Vandenberghe constate que l'article 13 modifie l'article 6 de la loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale.

En vertu de la nouvelle version de cet article, tout Belge peut être poursuivi en Belgique lorsqu'il se rend coupable, en dehors du territoire de la Belgique, «d'une infraction terroriste visée au livre II, titre I^{er}, du Code pénal».

Question: qu'est-ce qu'une infraction terroriste?

— S'agit-il seulement des infractions visées à l'article 137 du Code pénal? Telles sont, en effet, les infractions que la loi elle-même définit explicitement comme étant des «infractions terroristes».

— Ou s'agit-il de toutes les infractions énumérées au livre II, titre I^{er}, du Code pénal? En effet, le titre I^{er}, intitulé «Des infractions terroristes», comprend non seulement les infractions visées à l'article 137, mais également celles visées aux articles 140 et 141 du Code pénal. Les articles 140 et 141 sanctionnent les personnes qui participent aux activités d'un groupe terroriste ou qui fournissent des moyens matériels en vue de la commission d'une infraction terroriste visée à l'article 137.

La ministre répond que la deuxième interprétation correspond aux intentions du gouvernement.

Le texte vise les infractions terroristes qui sont définies dans le titre dans son ensemble, c'est-à-dire les infractions visées par les articles 137, 140 et 141 du Code pénal en projet.

Le 1^{er} en projet a été rédigé de manière cohérente par rapport aux autres références faites au sein du même article, notamment le 1^{er} *bis* dudit article 6.

Article 14

M. Hugo Vandenberghe renvoie à l'article 12, alinéa 1^{er}, de la loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, qui dispose ce qui suit:

«Sauf dans les cas prévus à l'article 6, 1^o, 1^o *bis* et 2^o, à l'article 10, 1^o, 1^o *bis* et 2^o, et à l'article 12 *bis* ainsi qu'à l'article 10 *bis*, la poursuite des infractions

Het dient om diegenen die vrezen dat een toekomstige interpretatie van het wetsontwerp het beoogde doel zou voorbijschieten, gerust te stellen.

Artikelen 10 tot 12

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 13

De heer Hugo Vandenberghe stelt vast dat artikel 13 het artikel 6 van de wet houdende de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering wijzigt.

Luidens de nieuwe tekst van dat artikel kan iedere Belg in België worden vervolgd wanneer hij zich buiten het Belgische grondgebied schuldig maakt «aan een terroristisch misdrijf bedoeld in boek II, titel *I*, van het Strafwetboek.»

De vraag rijst: wat is een terroristisch misdrijf?

— Gaat het alleen om de misdrijven bedoeld in artikel 137 van het Strafwetboek? Dat zijn immers de misdrijven die de wet zelf uitdrukkelijk definieert als «terroristische misdrijven».

— Of gaat het om alle misdrijven die zijn opgesomd in boek II, titel *I*, van het Strafwetboek? Titel *I*, met als opschrift «Terroristische misdrijven», omvat immers niet alleen de misdrijven bedoeld in artikel 137, maar ook de misdrijven bedoeld in de artikelen 140 en 141 van het Strafwetboek. De artikelen 140 en 141 bestraffen de personen die deelnemen aan de activiteiten van een terroristische groep of die materiële middelen verstrekken met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf bedoeld in artikel 137.

De minister antwoordt dat de tweede interpretatie strookt met de bedoelingen van de regering.

De tekst doelt op terroristische misdrijven die in het opschrift in hun geheel worden gedefinieerd, namelijk de misdrijven opgenomen in de ontwerp-artikelen 137, 140 en 141 van het Strafwetboek.

Het ontworpen 1^{er} is opgesteld met het oog op de samenhang met de andere verwijzingen in hetzelfde artikel, met name het 1^{er} *bis* van dat artikel 6.

Artikel 14

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar artikel 12, eerste lid, van de wet houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, dat luidt als volgt:

«Behoudens in de gevallen van artikel 6, 1^o, 1^o *bis* en 2^o, artikel 10, 1^o, 1^o *bis* en 2^o en artikel 12 *bis*, alsmede van artikel 10 *bis*, heeft de vervolging van de

dont il s'agit dans le présent chapitre n'aura lieu que si l'inculpé est trouvé en Belgique.»

Par conséquent, les infractions terroristes ne figurent pas parmi les exceptions mentionnées à l'article 12. Cela correspond-il à l'intention du législateur?

La ministre renvoie aux travaux parlementaires relatifs à l'article 12*bis* du titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Il y était précisé que l'article 12*bis*, qui fait lui-même exception à l'application de l'article 12, visait aussi le droit dérivé de l'Union européenne.

Une disposition de l'actuelle loi-programme propose de modifier l'article 12*bis* en ce sens.

Dans le cadre des travaux en cours à la Chambre au sujet de cette loi-programme, le gouvernement va redéposer une liste de tous les traités et décisions-cadre qui tombent sous le coup de l'application de l'article 12*bis*.

Pour rappel, au sein du groupe de concertation «coopération judiciaire internationale» qui réunit les différentes autorités judiciaires et administrations concernées par l'entraide judiciaire internationale, un accord est intervenu pour qu'une circulaire soit préparée au sujet de l'article 12*bis*. Outre la reprise de cette liste et son adaptation, la circulaire donnerait une explication circonstanciée sur l'application de l'article 12*bis*.

Si nécessaire, la liste précitée pourra être redéposée ici, lors de la discussion de la loi-programme au Sénat.

Article 15

M. Hugo andenberghe formule une observation technique à propos de l'article 15 qui tend à remplacer l'article 90*ter*, § 2, 1^o*bis* à 1^o*septies*, du Code d'instruction criminelle.

Or, le nouvel article 90*ter*, § 2, 1^o*bis*, est absolument identique à la disposition actuelle.

L'article 15 devrait donc se limiter à remplacer les points 1^o*ter* à 1^o*septies*.

La ministre estime que l'observation relative à l'article 90*ter*, § 2, 1^o*bis* CIC est justifiée.

Amendement n^o 5

À la suite de cette précision, M. Hugo Vandenberghe dépose un amendement (doc. Sénat, n^o 3-332, amendement n^o 5), tendant à modifier l'article 15, pour en faire disparaître la mention du 1^o*bis* de l'article 90*ter*, § 2, CIC.

misdrijven waarvan sprake in dit hoofdstuk, alleen plaats wanneer de verdachte in België wordt gevonden.»

De terroristische misdrijven worden bijgevolg niet opgenomen in de uitzonderingen vermeld in artikel 12. Is dat de bedoeling van de wetgever?

De minister verwijst naar de parlementaire voorbereiding in verband met artikel 12*bis* van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering.

Daarin werd bepaald dat artikel 12*bis*, dat zelf een uitzondering vormt op de toepassing van artikel 12, ook betrekking had op het afgeleide recht van de Europese Unie.

Een bepaling van de huidige programmawet stelt voor artikel 12*bis* in de zin te wijzigen.

In het raam van de werkzaamheden in de Kamer rond die programmawet zal de regering een nieuwe lijst van alle verdragen en kaderbesluiten indien die onder de toepassing van artikel 12*bis* vallen.

Er zij aan herinnerd dat in het overlegorgaan «internationale juridische samenwerking» tussen de verschillende rechterlijke overheden en besturen die met internationale juridische bijstand te maken hebben, overeenstemming is bereikt om een circulaire voor te bereiden over artikel 12*bis*. Naast het overnemen en de aanpassing van die lijst, zal die circulaire ook omstandig uitleg verstrekken over de toepassing van artikel 12*bis*.

Indien nodig zal voornoemde lijst hier opnieuw worden ingediend, tijdens de bespreking van de programmawet in de Senaat.

Artikel 15

De heer Hugo Vandenberghe formuleert een technische opmerking met betrekking tot artikel 15 dat ertoe strekt artikel 90*ter*, § 2, 1*bis* tot 1*septies*, van het Wetboek van strafvordering te vervangen.

Het nieuwe artikel 90*ter*, § 2, 1*bis*, is echter precies hetzelfde als het huidige.

Artikel 15 zou zich dan ook beter beperken tot de vervanging van de punten 1*ter* tot 1*septies*.

De minister is van mening dat de opmerking over artikel 90*ter*, § 2, 1^o*bis*, van het WIB terecht is.

Amendement nr. 5

Na die uitleg dient de heer Hugo Vandenberghe een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-332, amendement nr. 5), tot wijziging van artikel 15 om de vermelding van het 1^o*bis* van artikel 90*ter*, § 2, WIB, te doen vervallen.

V. VOTES

L'amendement n° 1 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 3 et 1 abstention.

L'amendement n° 4 du gouvernement est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 2 de M. Hugo Vandenberghe est retiré.

L'amendement n° 3 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 7 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'amendement n° 5 de M. Hugo Vandenberghe est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

À la même unanimité, confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*
* *

La commission a également apporté les corrections formelles suivantes au projet de loi :

Article 2

Les mots «rédigé comme suit» sont remplacés par le mot «intitulé».

Article 3

— Les mots «est inséré au titre I^{er}ter du livre II du même Code» sont supprimés après les mots «Un article 137» et insérés après les mots «rédigé comme suit».

— Une correction analogue est apportée aux articles 4 à 9.

— Au § 2, 10^o, de l'article 137 en projet, les mots «alinéa premier» sont insérés entre le chiffre «2» et le chiffre «2^o»;

— Au § 3, 3^o, de l'article 137 en projet, le mot «et» devant le mot «chimiques» est à chaque fois remplacé par le mot «ou».

Article 4

Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'article 138 en projet, le mot «définies» est remplacé par le mot «énumérées», et les mots «, si ces infractions constituent des infractions terroristes» sont insérés après les mots «comme suit».

V. STEMMINGEN

Amendement nr. 1 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 4 van de regering wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 2 van de heer Hugo Vandenberghe wordt ingetrokken.

Amendement nr. 3 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Amendement nr. 5 van de heer Hugo Vandenberghe wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Het ontwerp in zijn geheel, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Met dezelfde eenparigheid wordt vertrouwen geschonken aan de rapporteurs voor een mondeling verslag in de plenaire vergadering.

*
* *

De commissie heeft eveneens enkele materiële correcties aangebracht in het ontwerp.

Artikel 2

Het woord «luidende» wordt vervangen door de woorden «met als opschrift».

Artikel 3

— De inleidende zin wordt vervangen als volgt: «In titel 1^{ter} van boek II van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 137 ingevoegd, luidende».

— Een analoge verbetering wordt aangebracht in de artikelen 4 tot 9.

— In § 2, 10^o, van het voorgestelde artikel 137 worden tussen het cijfer 2 en het 2^o de woorden «eerste lid» ingevoegd.

— In § 3, 3^o van het voorgestelde artikel 137 worden de woorden «en chemische» tweemaal vervangen door de woorden «of chemische».

Artikel 4

In § 1, eerste lid, 1^o van het voorgestelde artikel 138 wordt het woord «bepaald» vervangen door het woord «opgesomd» en worden na de woorden «als volgt vervangen» de volgende worden ingevoegd: «indien die misdrijven terroristische misdrijven zijn».

Article 5

Dans le texte néerlandais de l'alinéa 2, de l'article 139 en projet, le mot «*elk*» est remplacé par le mot «*enig*».

Article 6

— Dans le texte néerlandais du § 1^{er} de l'article 140 en projet, *in fine*, le mot «*een*» devant le mot «*geldboete*» est supprimé.

— Dans le texte néerlandais du § 2 du même article, le mot «*de*» devant le mot «*terroristische*» est remplacé par le mot «*een*» et le mot «*een*» devant le mot «*geldboete*» est supprimé.

— Dans le texte français, le mot «*consacrées*» est remplacé par le mot «*consacrés*».

Article 9

— Dans le texte néerlandais de l'article 141^{ter}, en projet, les mots «*met name*» sont remplacés par les mots «*onder meer*».

— Dans le même texte, *in fine*, le mot «*en*» est inséré avant le mot «*zoals*».

Article 10

Les mots «*le chapitre 1^{er}*» sont remplacés par les mots «*Chapitre 1^{er}. Des délits relatifs à l'exercice des droits politiques*».

Article 11

Dans le texte néerlandais, le mot «*eredienst*» est remplacé par le mot «*erediensten*».

Article 15

— Dans la phrase préliminaire, le mot «*du*» devant les mots «*13 avril 1995*» est remplacé par les mots «*des 7 et*».

— Au 1^o*ter* proposé, le mot «*ou*» est remplacé par le mot «*et*».

Les rapporteurs,

Nathalie de T' SERCLAES.
Luc WILLEMS.

Le président,

Hugo VANDENBERGHE.

Artikel 5

In de Nederlandse tekst van het tweede lid van artikel 139 wordt het woord «*elk*» vervangen door het woord «*enig*».

Artikel 6

— In de Nederlandse tekst van § 1 van het voorgestelde artikel 140 wordt *in fine* het woord «*een*» vóór het woord «*geldboete*» geschrapt.

— In de Nederlandse tekst van § 2 van hetzelfde artikel wordt het woord «*de*» vóór het woord «*terroristische*» vervangen door het woord «*een*» en wordt het woord «*een*» vóór het woord «*geldboete*» geschrapt.

— In de Franse tekst wordt het woord «*consacrées*» vervangen door het woord «*consacrés*».

Artikel 9

— In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 141^{ter} worden de woorden «*met name*» vervangen door de woorden «*onder meer*».

— In dezelfde tekst *in fine* wordt het woord «*en*» ingevoegd vóór het woord «*zoals*».

Artikel 10

De woorden «*hoofdstuk 1*» worden vervangen door de woorden «*het opschrift «Hoofdstuk I. Wanbedrijven betreffende de uitoefening van politieke rechten*».

Artikel 11

In de Nederlandse tekst wordt het woord «*eredienst*» vervangen door het woord «*erediensten*».

Artikel 15

— In de inleidende zin worden vóór de woorden «*13 april 1995*» de woorden «*7 en*» ingevoegd.

— In het voorgestelde 1^o*ter* wordt het woord «*of*» vervangen door het woord «*en*».

De rapporteurs,

Nathalie de T' SERCLAES.
Luc WILLEMS.

De voorzitter,

Hugo VANDENBERGHE.